

HEBDO-REVUE

LE  *DROIT*

SAMEDI, 19 DECEMBRE 1959

Décorations
de Noël: p.8

Metropolitan
Opera: p.3



Père Noël est très occupé de ce temps-ci et les enfants ont une foule de demandes à lui faire!



CE BEL ARBRE DE NOËL que toute la famille admire et qui fait la joie des grands comme des petits est souvent une cause de souci pour la maîtresse de maison. En effet, lorsqu'il laisse tomber ses aiguilles sur le tapis du salon, cela devient souvent tout un problème, car même l'aspirateur ne réussit pas à les arracher aux fibres de laine du tapis. Maintes fois, aussi, la résine de l'arbre coule. Une ingénieuse maîtresse de maison a placé sur le tapis une petite nappe de coton blanc qu'elle a agrémentée d'appliqués de motifs de Noël. On installe l'arbre sur cette nappe, et finis les soucis.

L'arbre de Noël

Par R. Belisle

L'Angleterre et l'Alsace se disputent courtoisement la priorité du sapin de Noël.

Par des documents datant de la fin du XVI^{ème} siècle, l'Alsace prouve qu'à cette époque les sapins de Noël étaient monnaie courante dans la région. Bon nombre de maisons décoraient

alors un sapin de fleurs de papier, d'hostie de couleurs, de sucreries, de gâteaux réservés à la circonstance, de pommes rouges. Dans la pièce bien chauffée, les enfants dansaient des rondes autour de l'arbre.

L'Angleterre ne peut répondre à ces précisions que par la tradition. La tradition assume la

responsabilité de beaucoup de choses. Elle assure que saint Colomban, un moine d'Irlande, venu en l'an 573 chez Gontran, roi des Burgondes, la nuit de Noël, réunit d'autres moines sur un coteau élevé autour d'un sapin auquel il avait accroché des torches pour former une croix de lumière. A la vue de cet arbre illuminé, les populations voisines accoururent et Colomban, dans un long sermon, évoqua la naissance du Christ et ses enseignements devant un auditoire attentif. Si la tradition est exacte, la Bourgogne serait donc le berceau des sapins de Noël.

Il est beaucoup plus probable que ces arbres légendaires eurent pour point de départ les bords du Rhin. Au XVIII^{ème} siècle, ils étaient fréquents en Allemagne et dans les pays du nord, en particulier dans les pays protestants.

Dans les Iles Britanniques, les réjouissances publiques de la Nativité étaient fort libres. Au XVII^{ème} siècle, Cromwell essaya de mettre un frein aux festivités profanes, sans y parvenir. Cependant la fête adopta un caractère plus familial, la popularité du sapin lumineux ne fit que croître et embellir, et enjamba l'Atlantique.

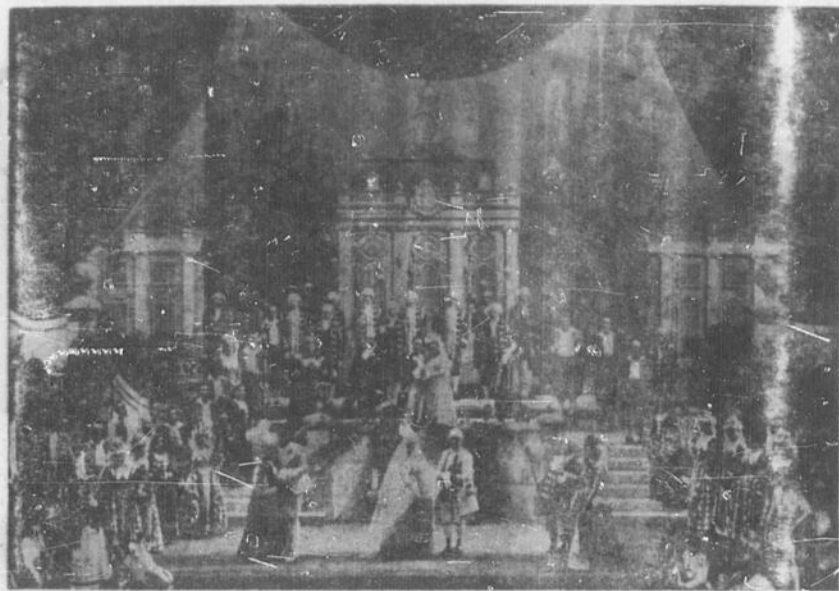
Paris ignore longtemps la charmante coutume. Quand la duchesse d'Orléans, qui avait gardé la nostalgie de son Mecklenbourg natal, dans les salons des Tuileries en 1840 fit dresser un sapin qu'elle décora elle-même de bougies, de brillantes pendoques, de petits bijoux et de jouets, la surprise fut grande à la cour de Louis-Philippe. Parents et enfants étaient émerveillés de la nouveauté.

L'arbre de Noël partait à la conquête de Paris, de toute la France, gagnait les pays méridionaux en scintillant. H.M.



La petite Emérianne Charron "savoure" son bouquet de Noël. Lorsque les œillets seront fanés les suçons aussi auront disparu, mais il restera le renne comme souvenir.

(Photo Malak)



AU TEMPS DE PINZA — La scène finale du "Mariage de Figaro" nous fait voir à droite la regrettée grande basse du Metropolitan, Ezio Pinza, qui, avec le soprano Elisabeth Rethberg, avait tenu la vedette dans ce grand opéra de Mozart. On peut remarquer le déploiement des décors et costumes qui marque toujours les productions du Met.

Metropolitan Opera

(Suite de la page 3)

événements devraient être ajoutés à cette trop brève liste.

Edward Johnson

Le Canada, par l'un de ses citoyens illustres, n'a pas été étranger aux succès du Metropolitan. En effet, Edward Johnson, originaire de Guelph, Ont., était élu gérant général du centre américain de l'opéra, en 1935. Son décès survenu le 21 avril dernier, à l'âge de 81 ans, fut très douloureux pour le monde musical américain et même international.

C'est sur les scènes italiennes qu'Edward Johnson, connu sous le nom artistique d'Eduardo di Giovanni, fit ses débuts.

Tôt le jeune ténor devint un artiste international aussi populaire par sa voix que par son attachante personnalité.

Bien qu'il ait vécu longtemps en Italie et aux Etats-Unis, le regretté Johnson demeura toujours un fils du Canada et jamais il voulut renoncer à sa citoyenneté canadienne.

Son patriotisme fut à son comble quand son unique enfant, Fiorenza, épousa George Drew, maintenant haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni.

La carrière de Johnson est presque du domaine de la légende si l'on songe qu'il passa d'un modeste village canadien aux grandes scènes musicales du monde dont le Metropolitan Opera de New York où il fut premier ténor pendant treize ans. A la gérance il déploya un jugement génial afin de faire profiter au maximum un budget limité qui était suivi de près par les directeurs administratifs. Malgré toutes sortes de difficultés, Johnson et son équipe présentèrent 72 opéras en 15 ans.

Quand Johnson se retira de la direction du Metropolitan en 1950, on tint un grand gala d'adieu qui rapporta un profit net de \$51,000. Avec sa grande générosité de toujours, Johnson offrit ce montant au Metropolitan, montant qui devint par la suite la Fondation Edward Johnson.

Le nom d'Edward Johnson, autant que celui d'Eduardo di Giovanni, demeureront toujours en tête de la liste des zélés artisans du Metropolitan Opera de New York.

Comme part du Canada à la marche du Metropolitan il faudrait ajouter au nom de Johnson, ceux de Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre, et Raoul Jobin, réputé ténor.

Le 14 mai dernier, le président Eisenhower levait la première pelletée de terre du futur Centre Lincoln pour les arts. Ce centre, qui s'élèvera au coût de soixante-quinze millions de dollars, abritera, en plus de différents locaux artistiques, tous les services du Metropolitan Opera.

Un comité spécial a été formé afin de recueillir les fonds nécessaires à une si vaste entreprise. Les derniers chiffres de l'argent reçu affichent le consolant montant de \$47,607,933. En tête de la liste des généreux donateurs apparaissent ceux de la Walter J. Annenberg Foundation, de Philadelphie, \$100,000; le magasin à rayons Bloomingdale, \$100,000, et Barbara Hutton, \$100,000.

En commentant le nouveau centre, le directeur administratif du centre Lincoln a dit qu'ils avaient visité dix des centres musicaux les plus importants du monde afin d'y recueillir toutes les expériences les plus heureuses et les fonder ensemble au bénéfice du centre projeté à New York.

Le nouvel édifice du Metropolitan Opera au centre Lincoln ne dépassera pas de beaucoup l'édifice actuel en capacité. On songe à 3,800 sièges. La forme de fer à cheval qui se révèle la plus profitable serait respectée autant que possible.

En plus d'abriter le Metropolitan Opera et la Philharmonique de New York, le "Lincoln Centre for the Performing Arts" tel qu'il sera appelé, logera également une bibliothèque-musée, l'école de musique Juilliard, le Repertory Theatre, le Théâtre de la danse, une salle de concerts pour la musique de chambre et les récitals.

Avant de terminer, disons brièvement que les deux opéras entendus récemment au Metropolitan demeurèrent dans nos oreilles comme l'un des plus beaux souvenirs musicaux de notre vie. Un rêve de jeunesse a été accompli, celui d'aller un jour au Metropolitan Opera. Nous avons été frappé par la puissance des voix de Jean Madeira, William Olvis, Maria Nache et Robert Merrill que nous avons fort applaudi à "Carmen", le 7 novembre dernier.

Victoria de los Angeles que nous avons entendu le 4 novembre dans "La Traviata" nous a simplement conquis à ce grand centre musical américain qu'est le Metropolitan Opera. Elle a été fort bien secondée par les voix de Cesare Valletti et de Mario Sereni pour ne mentionner que ceux-là.

75e saison Metropolitan Opera

Nouvel édifice
de \$75,000,000

Par Gaston LAPOINTE

SOIXANTE-QUINZE ans après la présentation de son premier spectacle, le Metropolitan Opera de New York trace des lignes pour un nouvel édifice. C'est donc une nouvelle ère qui s'ouvrira bientôt pour cet important centre de la grande musique qui s'achemine avec gloire vers les célébrations de son centenaire.

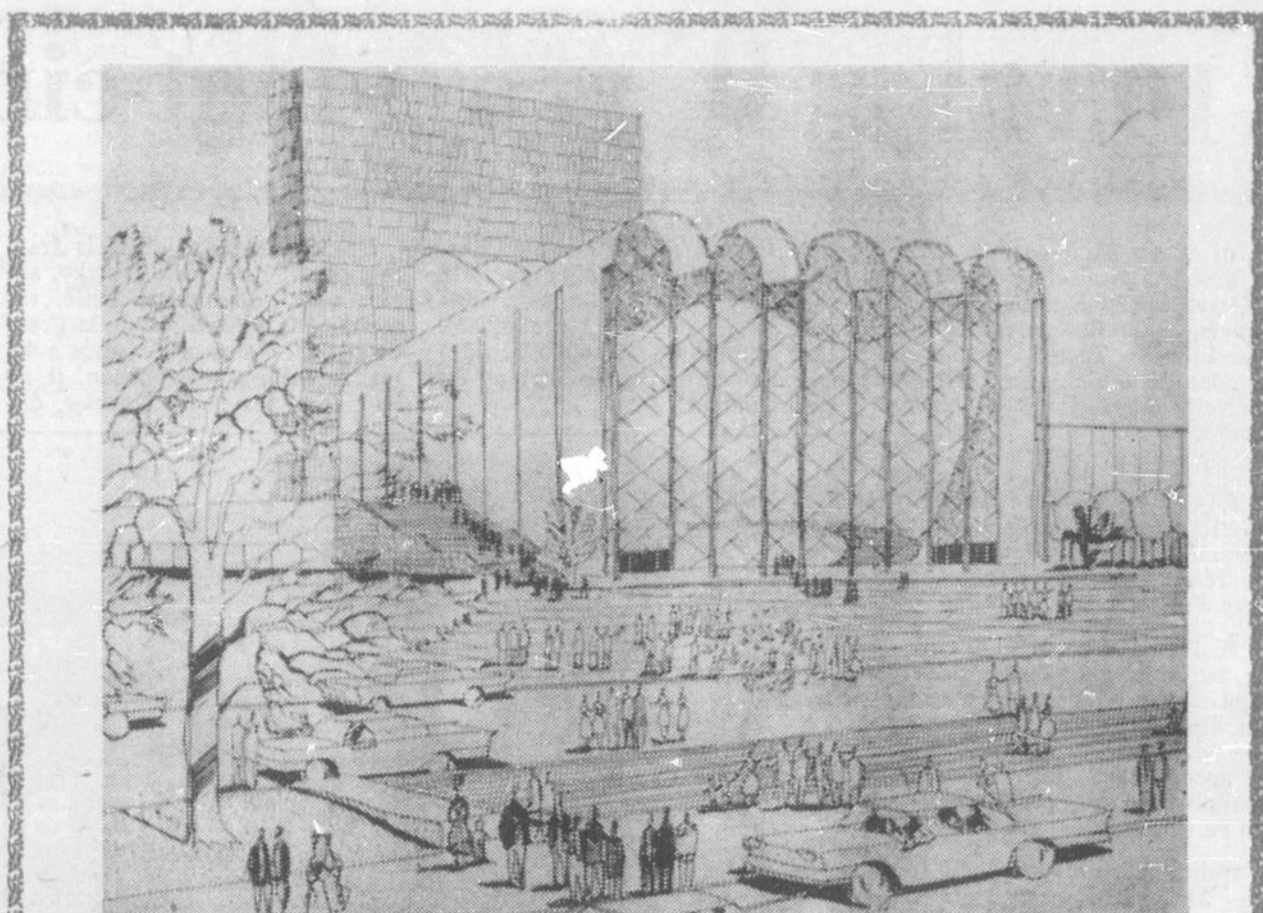
Les 4 et 7 novembre dernier, nous avons le privilège insigne

d'assister à La Traviata et à Carmen grâce à la bienveillance du bureau de presse du Metropolitan. C'est ce qui nous a décidé à élaborer cet article pour entretenir nos lecteurs sur l'histoire de cette maison, ses projets et quelques impressions personnelles sur les opéras entendus.

75e saison

C'est le 26 octobre dernier que s'ouvrait à New York la 75e saison du Metropolitan Opera. C'était la première fois que l'Il Trovatore de Verdi ouvrait la saison en donnant l'occasion à Giulietta Simionato d'y faire ses débuts dans le rôle d'Azucena. Dessiné par le fameux Britannique Motley, l'Il Trovatore de Verdi était réglé par Herbert Graf et dirigé par Fausto Cleva. Giulietta Simionato a été secondée par Antonietta Stella (Leonora), Carlo Bergonzi (Maurico), Léonard Warren (comte DiLuna) et William Wildermann (Fernando). Roald Reitan, gagnant des auditions du printemps du Conseil américain des arts, faisait également ses débuts au Metropolitan dans le rôle d'un bohémien. Teresa Stratas, Joan Wall et Maria Luisa Nache sont aussi trois cantatrices qui débutèrent au Metropolitan en la première semaine de la soixante-quinzième saison.

La saison 1958-59 a connu son plus bas déficit financier depuis plusieurs années, soit le montant de \$528,873. Une assistance accrue (97,2 p. cent de la capacité), des revenus divers et des dons généreux laissèrent finalement la compagnie avec le mo-



LE FUTUR METROPOLITAN OPERA — Faisant partie du grand centre musical Lincoln qui s'élèvera à New York au coût de \$75,000,000, le nouvel édifice du Met présentera un aspect des plus modernes où les lois les plus sévères de l'acoustique seront scrupuleusement respectées.

deste surplus de \$3,150, le premier surplus depuis la saison 1946-47.

Historique

C'est le 22 octobre 1883 que le rideau se levait sur le premier opéra du Metropolitan. Faust était à l'affiche avec Campanini (Faust), Novara (Mephistopheles), Nilsson (Marguerite), Scaldi (Siebel) et Vianesi.

La succession des noms et des événements au Metropolitan au cours des dernières soixante-quinze années forment un tableau des plus impressionnants: 1884, l'opéra allemand; 1891, l'âge d'or du Metropolitan avec J. de Reszke et Schumann-Heink; 1903, la venue de Caruso; 1908, Toscanini et Gatti; 1914, les années de guerre avec

Monteux; 1920, la dépression. Le nom de Gigli apparaît avec ceux de Pinza et de Ponselle; 1933, premier opéra en anglais avec Johnson; 1935, l'ère de Johnson avec des noms aussi célèbres que Tibbett et Melchior; 1941, Mozart ouvre la saison.

Dans les années qui suivent apparaissent les noms de Stevens, Pons et Jobin; 1945, l'après-guerre présente Peerce; 1948, la télévision fait son entrée à l'opéra avec Otello et Der Rosenkavalier; 1950, l'époque de Bing commence avec des noms comme Del Monaco, Tucker, de Los Angeles, Peters et Callas.

Beaucoup d'autres noms et

(Suite à la page 2)



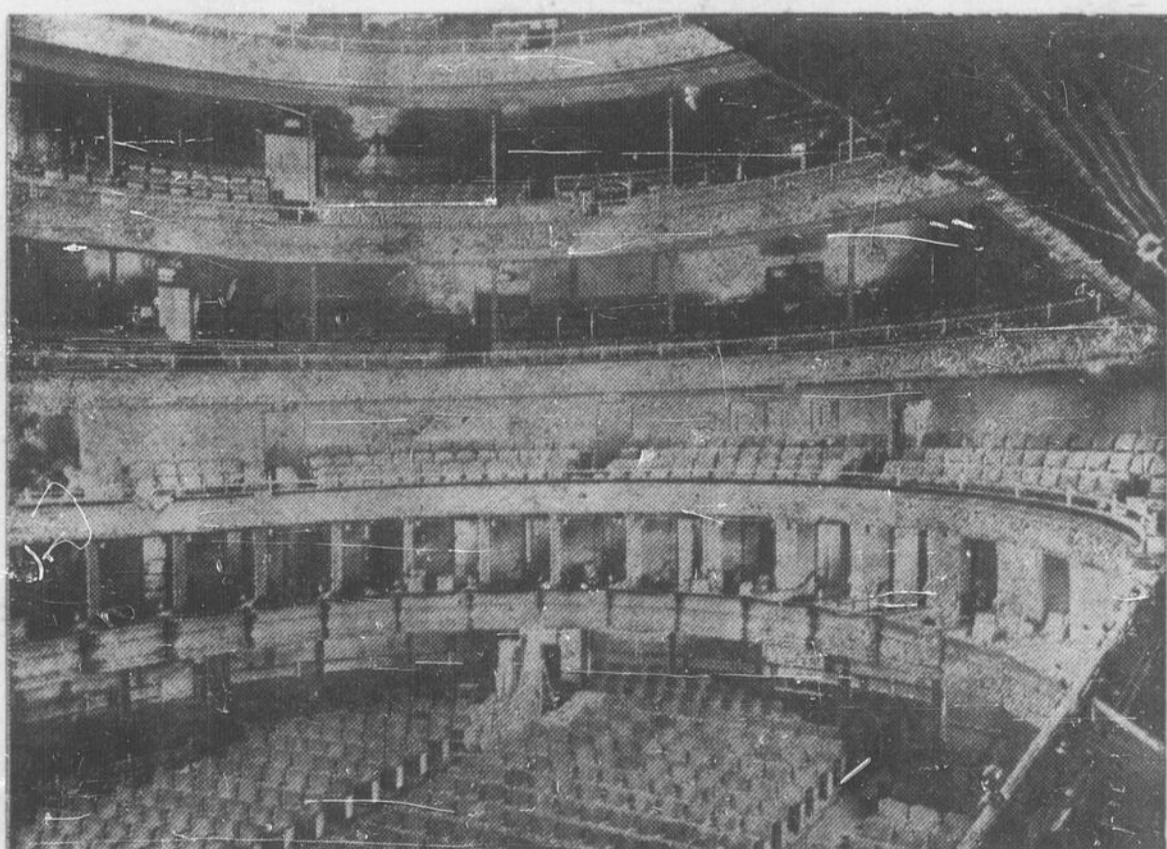
Cesare Valletti



Robert Merrill



Jean Madeira



3,800 SIEGES — Les limites de la portée de la voix humaine et les exigences des lois de l'acoustique veulent qu'une maison d'opéra ne dépasse pas les 4,000 sièges et que ces derniers soient placés en forme de fer à cheval. On peut remarquer ce dernier détail dans la photo qui nous fait voir l'intérieur du célèbre Metropolitan Opera de New York.

Programme des opéras

Pour le bénéfice de nos lecteurs qui sont les fervents auditeurs des opéras à la radio, voici le programme pour le reste de la saison.

19 décembre: Faust, de Charles Gounod; 26 décembre: Der Rosenkavalier, de Richard Strauss; 2 janvier: Macbeth, de Giuseppe Verdi; 9 janvier: Tristan et Yseult, de Richard Wagner; 16 janvier: Pelléas et Mélisande, de Claude Debussy; 23 janvier: Les noces de Figaro, de Mozart; 30 janvier: Cavalleria Rusticana, de Pietro Mascagni, et Paillasse, de Ruggero Leoncavallo; 6 février: Carmen, de Georges Bizet; 13 février: Fidelio, de Ludwig van Beethoven; 20 février: Die Walküre, de Richard Wagner; 27 février: Il Trovatore, de Giuseppe Verdi; 5 mars: Der Fliegende Holländer, de Richard Wagner; 12 mars: La force du destin, de Giuseppe Verdi; 19 mars: Otello, de Giuseppe Verdi; 26 mars: André Chénier, d'Umberto Giordano; 2 avril: Simon Boccanegra, de Giuseppe Verdi; 9 avril: Parsifal, de Richard Wagner, et le 16 avril: Madame Butterfly, de Giacomo Puccini.

1934

Il y a vingt-cinq ans!

1959

Du 24 au 31 décembre 1934

S. Exc. Monseigneur James Charles McGuigan, deuxième archevêque de Régina, devient archevêque de Toronto en remplacement de feu S. Exc. Mgr Neil McNeil, mort il y a quelque temps.

* * *

S. Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque titulaire de Barca, auxiliaire des Trois-Rivières, est nommé évêque des Trois-Rivières, en remplacement de feu S. Exc. Mgr F.-X. Cloutier.

* * *

M. l'abbé R.H. Dignan, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Windsor, et assesseur du diocèse de London, est nommé évêque du Sault-Ste-Marie, et succède à S. Exc. Mgr David-Joseph Scollard, premier évêque de ce diocèse.

* * *

Quinze personnes ont été tuées et 31 autres ont été blessées quand le rapide Détroit-Toronto a télescopé un spécial de Noël près de Dundas, en Ontario. L'accident s'est produit quand un convoi rapide de Détroit-Toronto laboura l'arrière du train spécial en attente sur une voie d'évitement.

* * *

Huit prêtres et 29 étudiants ont dû sortir par un temps de 35 degrés au-dessous de zéro pendant un incendie qui a ravagé le monastère des RR. PP. Franciscains d'Edmonton. Les pertes ont été estimées à \$15,000. Personne n'a été blessé. Tout le personnel du monastère a été recueilli dans un couvent voisin.

* * *

Le Dr J.-E. Gendron, radiologiste de l'école Currie et directeur de l'institut du radium, à Montréal, déclare qu'il existe un moyen infailible de guérir le cancer combattu à temps. Les méthodes employées pour la cure du cancer sont la chirurgie, le radium et les rayons X. Le Dr Gendron croit que l'Institut du radium, à Montréal, pourra guérir 25 pour cent des cas qui y seront traités.

* * *

Christian Roussus, as français au tennis, a battu Fred Perry, champion du monde, par 4-6, 6-2, 6-3 dans un match de tennis disputé à Sydney, en Australie. Perry a joué de malheur depuis son arrivée aux antipodes. En moins d'un mois il a été terrassé par trois joueurs australiens.

* * *

Depuis que les Sénateurs d'Ottawa se sont retirés de la Ligue de hockey nationale pour transférer sa franchise à la ville de St-Louis, les choses ne vont guère mieux à cet endroit. La situation est tellement sérieuse à St-Louis que la direction de la ligue songe à intervenir pour prêter main-forte aux Aigles. L'équipe n'attire personne à ses joutes, ni à St-Louis ni à l'étranger. Le St-Louis est au dernier rang de la ligue, n'ayant gagné que trois fois en 18 joutes.

* * *

Lou Brouillard, habile pugiliste canadien-français, a enregistré un knock-out technique sur Sammy Slaughter, un boxeur noir, au quatrième assaut d'un match qui s'est déroulé à Pittsburgh en présence d'une foule peu considérable. L'arbitre Robinson a mis fin au combat après que Brouillard eut fendu l'oeil gauche de son adversaire.

* * *

Les rédacteurs sportifs, invités à choisir le fait d'armes le plus

sensationnel de l'année au Canada, ont mis au premier rang la tenue étonnante de Queen's, dans la ligue de rugby Intercollegiale, tant durant la saison régulière que dans le match qui décidait du championnat.

Des personnages officiels français disent que Léon Trotzky, ancien chef communiste exilé, est caché dans un lieu sûr de la France et que, même si les soviets demandaient son extradition, il ne leur sera pas livré. Trotzky, dit-

on, est à une grande distance de Paris; il vit en paix et est étroitement surveillé. Des agents de la police secrète sont là pour le protéger et l'empêcher de s'engager dans des activités non désirables.

La mort du capitaine J.-E. Bernier à Lévis à l'âge de 82 ans cause un grand deuil au Canada. Cet illustre explorateur avait étendu les frontières de la civilisation et avait porté les nôtres (Suite à la page 15)

Faite pour la vie que vous aimez vivre

UNE BIÈRE *Plus Vive!*



Voici une bière en parfaite harmonie avec l'esprit jeune et dynamique du Québec d'aujourd'hui. Créée par Molson à l'image même de notre époque, cette bière blonde, douce, radieuse, plus "vive" est faite pour la vie que vous aimez vivre! Le mot rafraîchissement prend un sens nouveau avec cette nouvelle bière lager, typiquement de son pays et de son temps.

*RECHERCHER L'ÉTIQUETTE "BLEU-BLANC-ROUGE"

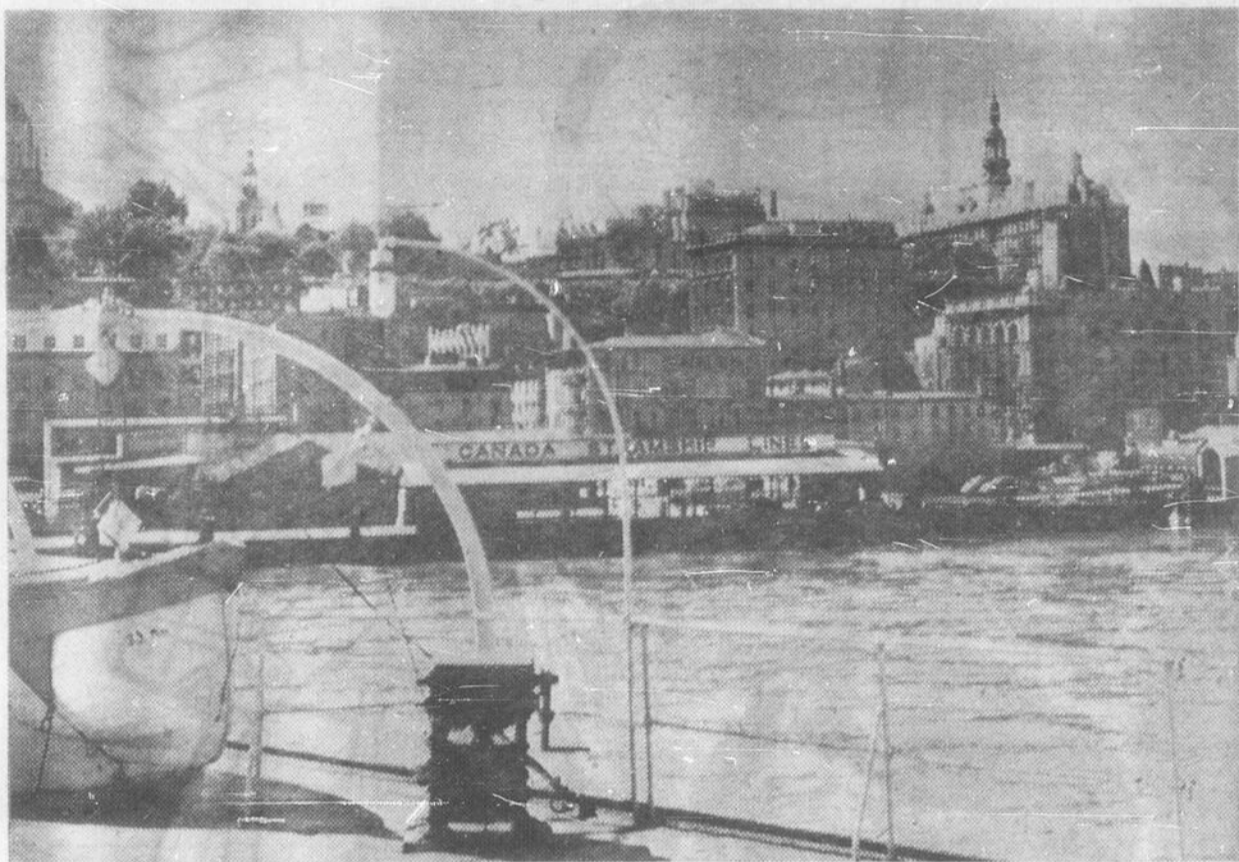
La bière Lager **MOLSON CANADIAN** lager beer

Le traversier fait la navette entre Lévis et Québec

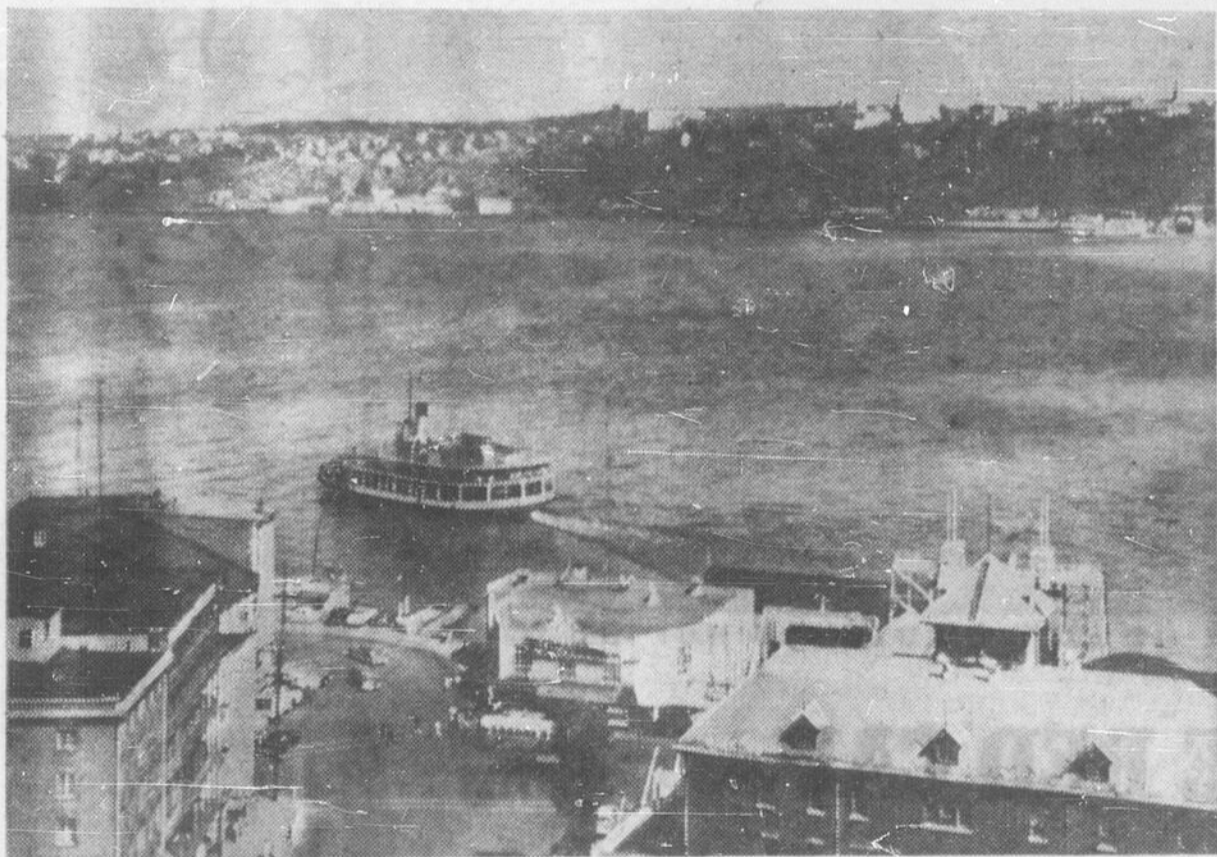
Depuis plus d'un demi siècle, les petits traversiers qui font la navette entre Lévis et la vieille capitale sont un spectacle familier pour les Québécois. Le service est continu, de jour comme de nuit, et les lourds navires partent toutes les vingt minutes pour un petit voyage d'un demi-mille qui les conduit d'une rive à l'autre. Qui songerait pourtant que ces paisibles navires emprisonnés entre les hautes rives du fleuve St-Laurent, parcourent en une année normale tout près de 15,000 milles... Durant l'hiver, toutefois, les traversiers en service sont plus étroits et plus

puissants surtout que ceux utilisés pendant la belle saison.

Leur trajet n'est jamais en ligne droite, d'une rive à l'autre, mais ils décrivent une large boucle profitant ainsi du courant naturel du fleuve qui, vers le milieu, atteint quelque cinq milles à l'heure. Pour un marin de métier, habitué aux longues courses sur les océans, le travail à bord des traversiers pourrait sembler un peu fastidieux... En revanche, il ne comporte guère de risques, et les équipages se relayant toutes les huit heures travaillent dans d'excellentes conditions.



Traverser le fleuve est une excellente occasion d'admirer le panorama de Québec, avec ses édifices et ses clochers.



De la terrasse bordant le Château Frontenac, le promeneur peut observer le va-et-vient des petits traversiers dans leur interminable périple d'une rive à l'autre.

La semaine prochaine dans Hebdo-Revue

Claude-Henri Grignon



A bord du Louis Jolliet, on peut avoir l'impression, parfois, de partir à l'autre bout du monde...



Toutes les huit heures, les hommes travaillant sur les traversiers se relaient, par équipes. Bien qu'ils ne fréquentent pas la haute mer, les capitaines rencontrent parfois de fortes houles.

• — Ici et là, à travers le monde...

VIENNE

VIENNE — On apprend de Vienne qu'une importante conférence touristique vient de tenir ses assises à Budapest, à laquelle ont pris part des délégués de tous les pays situés derrière le rideau de fer. C'est sans doute un effet du climat de détente que Nikita Khrouchtchev s'efforce de créer depuis un certain temps.

Alors que naguère encore, les pays satellites étaient à peu près inaccessibles pour les Occidentaux, on s'efforce aujourd'hui de les y attirer, avant tout pour des raisons d'ordre économique, autrement dit pour faire entrer des devises appréciées.

Pour atteindre leur but, les organisateurs du tourisme dans les pays d'Europe orientale s'efforcent de les équiper et d'y organiser des voyages en groupe à prix réduit, avec aménagement de terrains de camping. On y pare des films destinés à être projetés par la télévision et traduits dans les langues occidentales et de nombreuses équipes de guides-interprètes subissent un entraînement intensif.

A vrai dire, ce tourisme a lieu pour une très large part en sens unique car autant on tente d'attirer les citoyens de pays capitalistes, autant on fait tout ce qu'on peut pour retenir les naturels de ces pays à l'intérieur de leurs frontières. Mais du côté soviétique, rien ne sera négligé pour rendre le tourisme agréable: parties de pêche et de chasse; construction d'hôtels confortables, amélioration du réseau routier. En Bulgarie, notamment, on multiplie hôtels et restaurants sur les rives de la Mer Noire et l'on a même construit un casino sur cette Rivière orientale.

Tout en étant très au-dessous de ce qu'il est en France, en Suisse, en Italie, en Espagne, au Portugal ou en Grèce, le nombre des touristes augmente d'année en année dans les pays situés au delà du rideau de fer: 600.000 en Russie, 100.000 en Tchécoslovaquie, 30.000 en Hongrie, 100.000 en Bulgarie (contre 6.000 dans ce dernier pays en 1957). Si des brochures de propagande et des dépliants vantent les beautés du régime, on s'est toutefois beaucoup plus préoccupé, au congrès de Budapest, de faire entrer des devises que d'organiser une propagande idéologique.

LONDRES

LONDRES — L'accroissement de la population dans la plupart des pays du monde que n'a pas suivi un programme vraiment rationnel de reconstruction et de construction, pose un problème toujours plus aigu pour les mal logés, un problème réellement tragique en certains cas. Et l'Angleterre, la ville de Londres en particulier, souffre terriblement d'une situation dont on ne sait quand elle prendra fin.

C'est ce qui a amené une mère de sept enfants — et qui en attend un huitième pour le mois de décembre — à faire une proposition tout de même assez déconcertante; cette proposition consiste à offrir ce futur bébé à qui lui procurera une habitation décente.

Mme Ada Cummings, son mari — un modeste ouvrier — et leurs sept enfants vivent à la périphérie de Londres dans une seule et unique pièce. Un appartement dans un des nombreux immeu-

bles que la municipalité a fait construire lui ayant été refusé parce qu'elle n'avait pas les années de séjour indispensables dans le comté pour y prétendre. Mme Cummings en arriva à cette extrémité, ne pouvant, assurément, se résigner, à placer plusieurs de ses aînés dans une institution d'Etat. On est tenté de rappeler qu'entre deux maux,

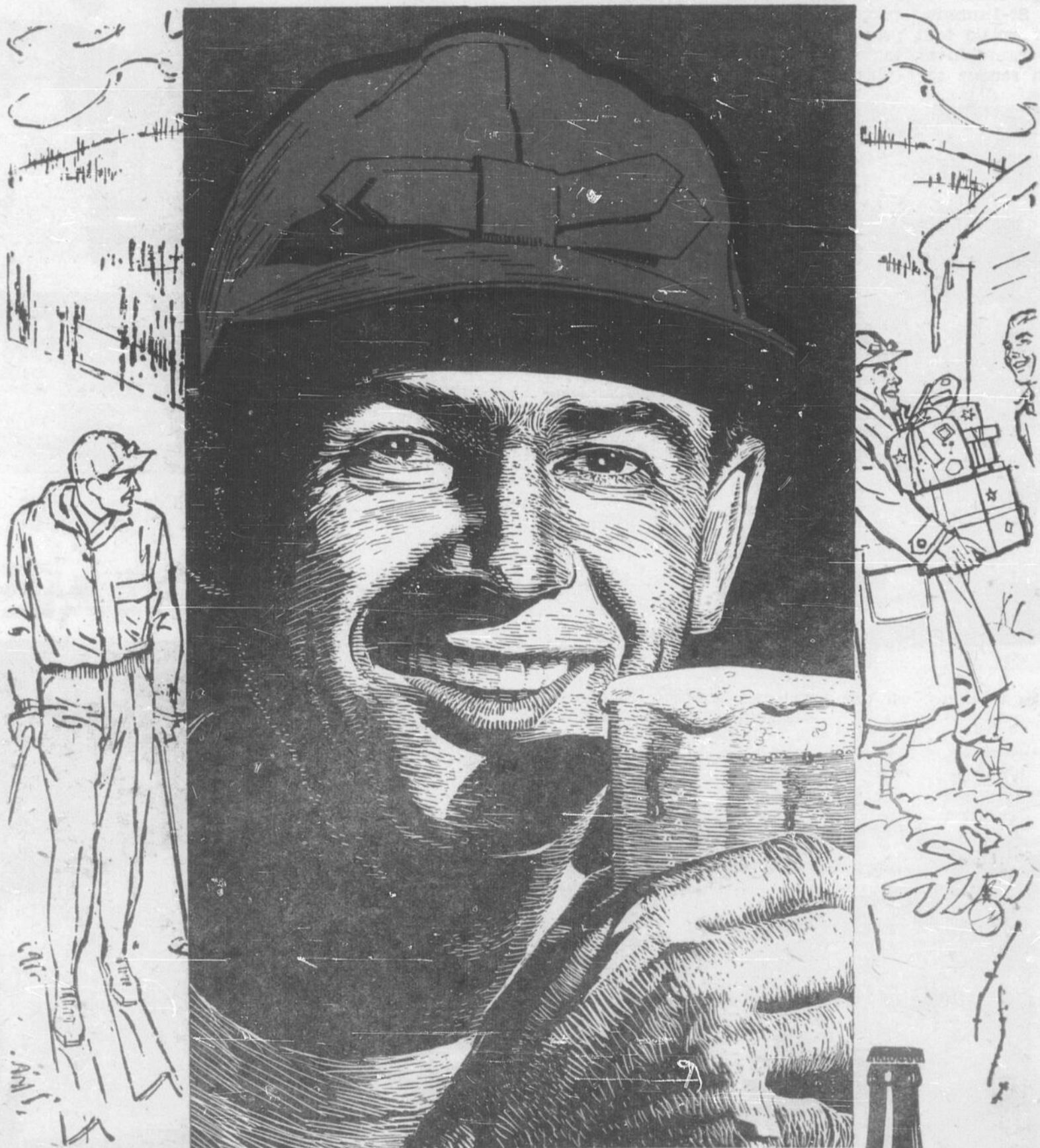
il faut choisir le moindre... Ce qui prouve combien la sensibilité humaine, selon la nature des individus, peut s'exprimer de façon différente.

Ce qui est assez extraordinaire, c'est que, sans devoir généraliser, le cas offert par le ménage Cummings, n'est pas unique. Il n'y a pas longtemps qu'une habitante de Watford, placée

dans des circonstances à peu près analogues, n'agit point différemment, et offrit à qui voulut s'en charger, un ravissant bébé de trois mois.

Outre le fait vraiment déplorable en soi, ce qu'il y a de pathétique et d'attristant à la fois dans ce dernier exemple, ce sont les circonstances dans lesquelles la petite Diane fut proposée, le

cas échéant, à qui s'intéresserait à elle: elle fut exposée en photographie, avec, au-dessous, un écriteau: "On recherche une belle maison pour cette petite fille de trois mois", à la devanture d'un brocanteur, au milieu d'articles les plus disparates, et de seconde main, comme l'on dit. En fait, Diane n'était que cela!

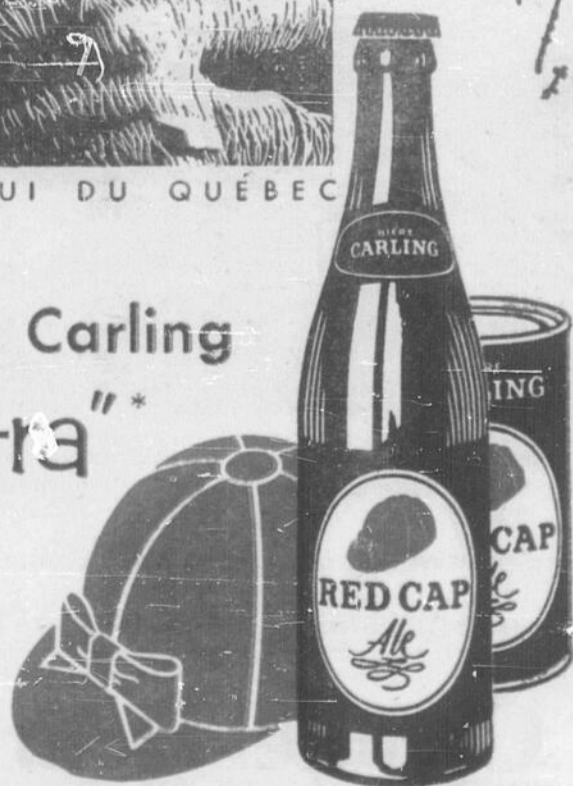


POUR L'HOMME D'AUJOURD'HUI DU QUÉBEC

La **BIÈRE RED CAP** de Carling
conserve sa **Saveur "Extra"***

dès qu'on y **GOÛTE**...
...Jusqu'à la dernière **GOUTTE**

*Seul le nouveau procédé de brassage Carling emprisonne toute la vraie saveur de la bière et l'améliore au point de perfection.



Brassée au Québec jusqu'à la saveur "extra"



Une crèche de Noël s'impose au temps des Fêtes. Faites-la vous-même, grâce au patron No 180. Demandez-le en envoyant \$2.50 à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal-29.

Noël - Noël



Voulez-vous faire plaisir à une fillette au temps des Fêtes? Ne cherchez pas de midi à quatorze heures. Une belle poupée est toujours le cadeau le plus apprécié.

Les Noëls, en été!

NOËL n'est pas toujours la fête des frimas, célébrée sous un ciel glacé, dans la neige. Dans l'hémisphère sud, on est au coeur de l'été et tout en étant aussi ferventes et joyeuses les réjouissances prennent un autre aspect.

Argentine

En ARGENTINE, le réveillon n'a pas lieu après "la messe du Coq" mais avant. On se régale de dinde, d'abricots et de toutes sortes de confitures, de pendulee, le pain sucré aux

fruits qui ce jour-là prend une forme spéciale, avant de se rendre à l'église. Les sapins, venus de la Sierra de Cordoba, sont en général réservés aux écoles, aux collectivités.

Bésil

Au BRÉSIL, les sapins sont encore beaucoup plus rares mais la messe de minuit revêt une grande solennité. A Rio-de-Janeiro, les rues restent animées toute la nuit, aux terrasses des cafés on boit le lait des noix de coco et on mange des mangues en guise de réveillon.

Cuba

A CUBA, des enfants promènent sur un brancard la Vierge et Saint Joseph, suivis d'une foule d'écoliers agitant des bâtons garnis de grelots et tendant l'autre main pour recueillir une obole. A minuit, des anges déposent pieusement un Enfant-Jésus dans les crèches. Le repas de Noël est traditionnellement composé d'un cochon de lait rôti, de riz, de pâte de goyave.

Mexique

Au MEXIQUE, des "pinatas" — grosses jarres en plâtre pleines de petits jouets — sont suspendues dans les rues à une corde tendue entre les maisons. A tour de rôle, les enfants essaient de les briser avec un long bâton pour s'approprier leur contenu.

Jamaïque

A la JAMAÏQUE, la liesse dure deux jours, pendant lesquels on tient table ouverte. Un divertissement, le "John Canoe", mêle le thème de la Nativité aux légendes locales, la pantomime à la mascarade pour la plus grande joie des populations.

Philippines

Aux PHILIPPINES, la nuit de Noël est partout fleurie de feux d'artifices, ébranlée par les pétards. Pendant la Messe de Minuit des feux de Bengale sont allumés derrière l'autel faisant de l'office une sorte de gloire, chèrement payée par la fumée qui suit l'apothéose.

Cadeaux pratiques aux automobilistes

SI vous êtes découragé parce que vous ne pouvez trouver de cadeaux de Noël à offrir à vos amis qui possèdent une voiture, voici quelques suggestions. (Les prix peuvent varier.)

Un amortisseur de vent. Cet accessoire chromé s'ajuste facilement aux fenêtres d'aération de côté de toute voiture et atténue le bruit du vent. Une paire d'amortisseurs coûte environ \$2.00.

Un porte-carte du genre rouleau qui s'ajuste au pare-soleil de la voiture. Cet accessoire fonctionne sur le principe d'un store de fenêtre et porte cinq cartes routières courantes. Il coûte environ \$3.00.

Quant à la famille qui aime faire des pique-niques en route, elle appréciera recevoir une table pliante. On peut tenir six personnes à cette table. Elle se plie si bien qu'elle peut prendre place dans le coffre à bagages. Son coût est d'environ \$10.00.

Lorsque les porteurs de bagages se font rares, un porte-bagages pliant en aluminium se révèle très utile pour transporter les bagages lourds de la voiture à l'hôtel et vice-versa. Cet article se vend environ \$9.00.

Les femmes apprécieront le coussinet en caoutchouc qui s'ajuste à l'accélérateur. En plus d'empêcher les talons hauts de s'érafler, ce coussinet protège le tapis du plancher contre l'usure et rapproche l'accélérateur du chauffeur. Il coûte environ \$1.00.

Vos amis bricoleurs aimeront cet appareil électrique pour ouvrir le coffre à bagages. Installez-le, pressez un bouton à l'intérieur de la voiture et le coffre à bagages s'ouvre. Cet article coûte environ \$7.00.



Même les jouets doivent être adaptés au temps moderne. C'est l'époque de l'espace. Lancer des fusées sera donc un amusement bien agréable aux garçonnets.



ORIGINALITE — La maîtresse de maison consciencieuse de son rôle recherche toujours l'originalité dans ses décors de Noël. Voici une heureuse suggestion: sur une nappe blanche, pour chaque convive, un napperon de papier vert en forme de sapin orné d'étoiles dorées et au centre un grand cône de papier étincelant, enrubanné d'une girlande étincelante, quelques boules, et voilà!



Décorations de



Enjolivez l'extérieur de votre maison à Noël: des arbres de Noël illuminés; des décorations à la porte et aux fenêtres; des réflecteurs, etc.

Une table gaie et invitante à Noël

Par SONIA

PARIS — Pour ce jour faste, la table doit être parfaite et avoir un cachet original. Les plus beaux couverts sont mis sur une nappe blanche que le décor rouge et vert de circonstance rehausse. Jamais l'argenterie et la cristallerie ne sont

plus en valeur que sur une nappe blanche. A défaut d'une belle nappe damassée ou d'organdi brodé on peut utiliser des nappes de papier conçues pour les grandes occasions.

Le surtout posé au milieu de la table est le sésau du jour et on abandonne volontiers la

corbeille de fleurs pour une décoration plus appropriée. Bien des combinaisons s'offrent au choix. Le centre peut être formé d'un petit sapin qui, après avoir été dépouillé de ses aiguilles, est badigeonné de peinture d'argent et garni de petites perles de verre enfilées en guir-

landes, de cheveux d'ange. L'arbre cristallin est assujéti dans un pot, bien recouvert de mousse et entouré de boules d'argent.

Une grosse boule de minces et longues bougies non-coulantes est d'un effet charmant, comme motif central. Ces bougies multicolores sont piquées dans un support à fleurs au fond d'un vase bas, lui-même dissimulé par une garniture de houx.

Comme en Amérique, on peut placer sur un plateau de glace un peu surélevé quatre anges dos-à-dos, qui tiennent la musique du cantique chanté. Ces anges sont exécutés facilement avec des têtes et des bras de papier, peints avec soin, de longues robes cloches de cellophane translucide, bordée de petites boules de verre.

La simple bûche, trouée pour les bougies, entourée de rameaux de sapin, de pommes de pin givrées et de houx a aussi ses partisans. D'autres préfèrent poser dans une coupe, sur une litière de sapin, des grosses boules de verre de plusieurs couleurs et de plusieurs grosseurs; de ce surtout partent des rubans rouges croisés sur la nappe blanche et retombant en pans autour de la table.

Quel que soit le motif de décoration choisi, il doit toujours être accompagné de larges rubans de satin rouge — qui le cas échéant peuvent être remplacés par des rubans de cellophane du même ton — et de bougies rouges plantées dans des chandeliers d'argent ou des bougeoirs amusants, faciles à confectionner avec du carton, de la colle, de la poudre d'or ou d'argent, des brindilles de sapin, des minuscules pommes de pin et du givre.

Si un lustre surmonte la table, on peut en faire dégringoler un cercle plusieurs rubans écar-

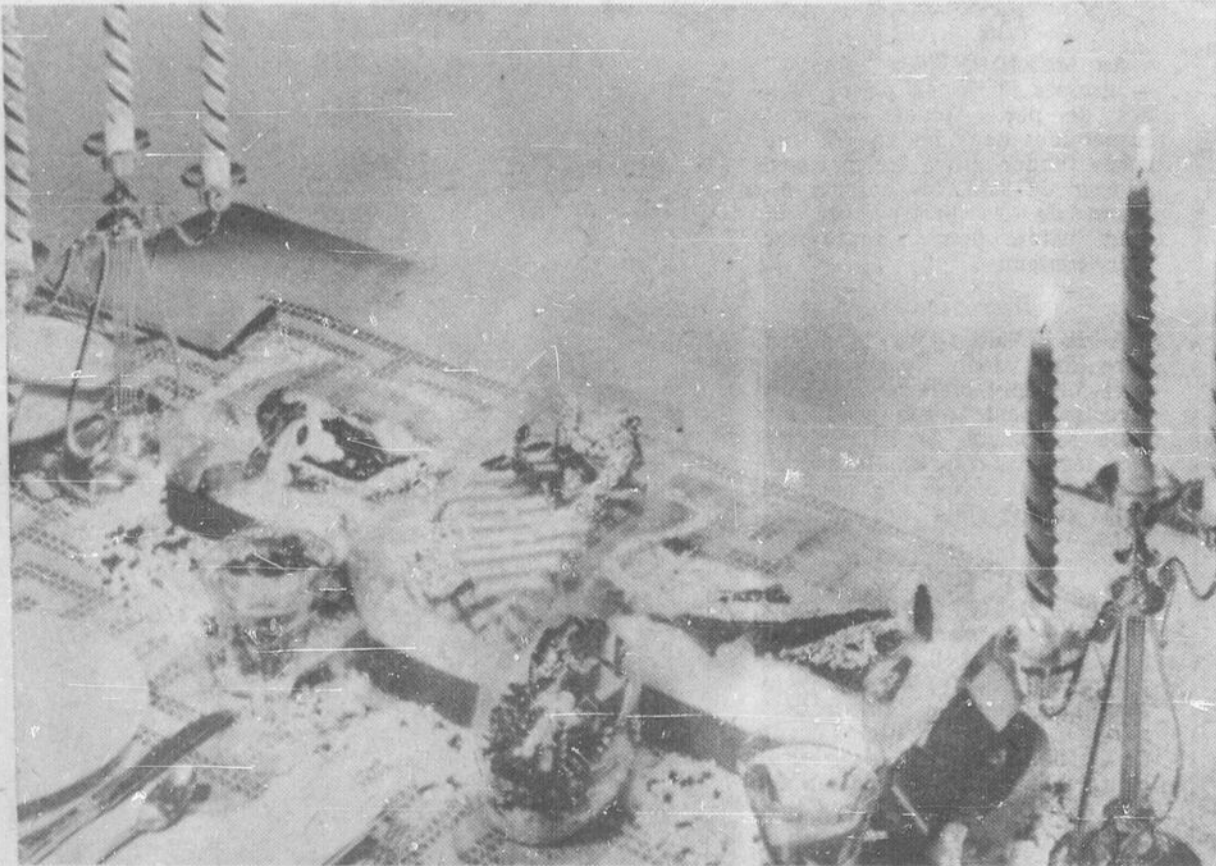
lates qui se terminent sur la nappe par des petits paquets de houx.

S'il s'agit d'un tête-à-tête, devant la fenêtre ou dans un recoin de la pièce on place une table ronde dont la nappe est largement couponnée jusqu'à terre de mousseline ou de papier crêpe blanc, des guirlandes de verdure soulignent le mouvement. Au-dessus de la table, des ficelles sont tendues d'un mur à l'autre et recouvertes de branches de sapin d'où pendent des boules d'or. C'est une tonnelle d'amoureux éclairée de leurs douces.

Le couvert doit toujours s'harmoniser avec un décor aussi enchanteur, la maîtresse de maison sort tous ses trésors pour dresser la table. La verrerie y joue un rôle tout particulier, plaisir des yeux et du palais. Si plusieurs vins doivent être servis, les verres doivent s'aligner selon leur service et la rangée se termine par les coupes ou les flûtes à champagne. Mais le repas peut être entièrement au champagne, dans ce cas, les verres étant moins nombreux, il faut disposer, dans la verdure des candelabres supplémentaires de cristal et des menus objets de verre filé qui font étinceler davantage le couvert sous l'éclat des lumières.

Pour augmenter l'euphorie lorsque le premier bouchon de champagne saute, pourquoi ne pas allumer des petites bâtonnes magiques qui offrent aux convives le spectacle d'un feu d'artifice en miniature. Ils donnent au beau repas de Noël une exquise impression d'irréalité.

Les boules de verre scintillent un peu plus et celles de houx luisent comme éscarboucles. C'est la fête de la joie, des cœurs rapprochés, aucun raffinement n'est excessif pour la table de Noël.



MAGIE BLANCHE — La table de Noël garnie de quelques bouquets de corsage ou de boîtes de cadeaux devient tout enneigée sous l'effet d'un prestidigitateur. Mais n'importe qui peut être le grand magicien; il suffit de battre au malaxeur un peu de savon en poudre ou de détergent liquide dans très peu d'eau et, à la cuillère, laisser tomber ces légères boules de neige sur les décors.

de Noël



Les cartes de Noël

Il n'est pas très aisé d'établir l'origine de l'usage qui consiste à envoyer, à l'occasion de Noël, une carte ornée de motifs gracieux ou reproduisant un tableau célèbre relatif à la Nativité. Il est certain, toutefois, que cette tradition aujourd'hui universelle, est venue d'Angleterre. Elle n'en serait pas moins, bien qu'indirectement, rattachée aux coutumes courantes en Allemagne, au moment des fêtes de Noël. Ce serait en effet le prince Albert, époux de la reine Victoria, qui aurait eu le premier, en 1846, l'idée de faire imprimer des vœux de Noël sur une carte. Le prince Albert avait déjà introduit en Angleterre l'usage du sapin de Noël, répandu alors uniquement en Allemagne et dans les pays scandinaves. Le directeur-fondateur du British Museum, M. Henry Cole, sur les indications du prince, fit dessiner cette première carte de Noël par un artiste membre de l'Académie royale de peinture, John Calcott-Horley.

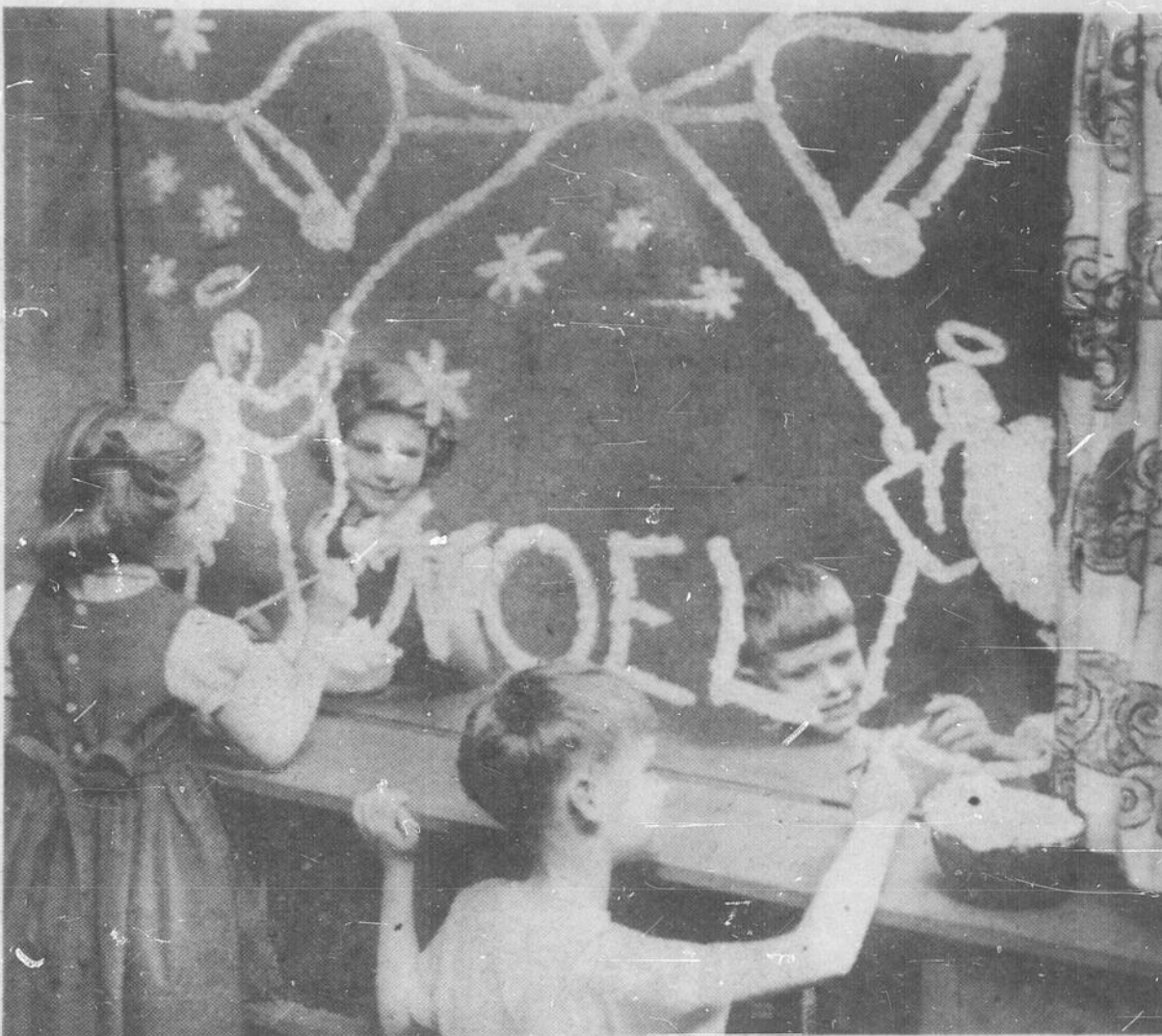
Quelques années plus tard, l'imprimerie en couleur ayant été

réalisée et généralisée, les cartes de vœux se multiplièrent dans une très large mesure et leur envoi se trouva facilité par l'institution de l'affranchissement au moyen d'un timbre à deux sous. Peu à peu la variété des motifs ornementaux de ces cartes ne fit que s'amplifier et leur format varia beaucoup, allant des dimensions d'un timbre-poste à des panneaux-affiches de trois mètres sur sept, apposés sur les murs de certaines villes dans l'Angleterre du Nord.

De nos jours, on aime à reproduire des tableaux de peintres célèbres reproduisant la scène de la Nativité et que les principaux musées du monde éditent pour la circonstance.

On compte cette année que le chiffre global des cartes expédiées à l'occasion de Noël dépassera trois milliards. Toutes portent d'ailleurs, quelle que soit leur valeur artistique ou si modeste que soit leur motif ornemental, le même souhait, exprimé dans les idiomes les plus variés, celui-même des anges adressé aux bergers au cours de la nuit divine: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

H.-M.



PASSE-TEMPS — Pour amuser les enfants qui sont surexcités au temps des Fêtes, quoi de mieux de leur demander de décorer à leur façon le grand miroir de la pièce. Leurs dessins si irréguliers ou maladroits qu'ils soient seront jolis et gais lorsque recouverts d'une étincelante couche de neige fabriquée de mousse de savon fouettée dans un peu d'eau.



CE PETIT ARBRE DE NOËL n'a jamais vu la forêt! Il ne sait pas ce qu'est la neige. Et pourtant comme ses branches de plastique ornées de flocons de neige, faite du savon en poudre fouetté dans très peu d'eau, comportent du réalisme. Evidemment, si la petite décoratrice se laisse aller à son bon plaisir, il sera tantôt tout couvert de "neige"....



IL EST NE LE DIVIN ENFANT — Toute la famille est invitée à entonner les pieux cantiques de cette nuit unique. Elle se groupera autour du piano, sur lequel on a monté la crèche dans un décor de branches de pin, de feuilles de houx, de chandelles rouges, et sans oublier la neige blanche, obtenue au moyen du savon en poudre fouetté dans très peu d'eau.

Sportoriette de Rosaire Barretie

Sprague Cleghorn, roi du hockey...

L E 28 juin 1956, au carrefour de la rue des Commissaires et de la rue Saint-Sulpice, à Montréal, alors qu'il se trouvait au beau milieu de la chaussée, Sprague Cleghorn, l'un des immortels du hockey, fut renversé par une automobile. Transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, les médecins constatèrent qu'il souffrait de terribles contusions à la tête et de vertèbres fracturées. En dépit des meilleurs soins, le grand artiste du patin expirait le 12 juillet suivant, à l'âge de 66 ans.

Les anciens se souviennent encore que, pendant vingt ans, Sprague Cleghorn, avait électrisé les foules; son jeu avait semé la terreur dans les camps ennemis et ses frasques en dehors des patinoires avaient défrayé les chroniques et conversations. Jamais les sports au Canada ne connurent de plus grand farceur; il avait des milliers de tours dans sa besace et ses plaisanteries constitueraient à elles seules un fort gros volume.

Né dans la Métropole, le 11 mars 1890, Sprague avait débuté avec son frère Odie dans le hockey professionnel en 1910, alors que tous deux endossèrent l'uniforme des Millionnaires de Rensselaer, un ensemble qui écrivit une des plus belles pages dans les annales de notre jeu national d'hiver. Doué d'une souplesse, d'une rapidité et d'une habileté remarquables, Sprague avait aussi brillé pour les Wanderers de Montréal, les Sénateurs d'Ottawa, le St. Patrick de Toronto, les Canadiens de Montréal et les Bruins de Boston. Sa façon de manier la rondelle enchantait les spectateurs; puissant et costaud, il pouvait démolir les plus solides adversaires comme des fétus de paille, à la grande joie des foules. On peut dire qu'il fut une fulgurante vedette du hockey majeur.

Bien que joueur de défense, Sprague Cleghorn se classa parmi les meilleurs compteurs. Au cours de la saison 1921-1922, époque où il portait le chandail du Bleu-Blanc-Rouge, il enregistra 17 francs buts et se mérita sept assistances. A la fin de la campagne, il occupait le neuvième rang dans la liste des compteurs. Avant d'entrer dans le circuit de la Ligue nationale de hockey, cet homme sans peur avait joué avec les Crescents de New York, à l'Aréna St-Nicolas, longtemps avant l'introduction du hockey professionnel dans la grande ville américaine.

On n'en finirait jamais s'il nous fallait raconter tous les exploits de cette figure devenue maintenant historique. Quelque peu matamore, Sprague avait le don de duper tout le monde et de saisir les occasions au vol. Quelquefois aussi, il était pris au piège, mais comme il savait bien se venger! Ainsi, les Canadiens rencontraient, un soir, les Sénateurs d'Ottawa. King Clancy, de l'équipe outaouaise, réussit soudain à se faire une trouée et à lancer vers les buts de Georges Vézina. Le disque rata les filets; Sprague s'en empara et s'élança en trombe. Vers le centre de la glace, King Clancy, qui le suivait de près, lui cria: "Passe la rondelle, Sprague!" Croyant qu'il avait affaire à un coéquipier, Cleghorn fit une magnifique passe. King Clancy pivota immédiatement, fit un virage de

toute beauté, revint vers la forteresse des Canadiens et prit Vézina en défaut. A la fin de la période, Cleghorn appela Clancy et lui administra au menton un direct qui le knockouta.

De quelle façon Sprague devint-il membre du club des Sénateurs? A l'été de 1918, il se brisa la cheville gauche dans un accident d'auto. Au bout de quelque temps, le blessé parvint à

s'enfuir de l'hôpital Notre-Dame. Or, un soir de pluie, Cleghorn sortit de chez lui avec des béquilles. Il trébucha et se brisa l'autre cheville. Constatant son état déplorable, il appela par interurbain Tommy Gorman, alors propriétaire du club Ottawa, pour lui manifester son désir de jouer dans la Capitale. Il était la propriété des Wanderers de Montréal, lui fit remarquer

M. Gorman, qui ajouta que Sam Lichtenhein ne le laisserait sûrement pas partir. Le financier outaouais se trompait grandement, car le magnat de Montréal consentit à se défaire de Cleghorn. A l'automne, Gorman expédia à Montréal deux billets de chemin de fer, et non de l'argent qui aurait pu être injudicieusement dépensé, ce qui permit à Cleghorn d'aller à Ottawa, où

il arriva avec une paire de patins et deux bâtons de hockey. C'est ainsi que les Sénateurs eurent cette grande étoile pour la modique somme de \$7.50, et Gorman l'incorpora immédiatement dans sa phalange composée à cette période de Clint Benedict, Eddie Gerard, George Boucher, Frank Nighbor, Cy Denneny, Punch Broadbent et plusieurs autres.

On aime davantage... ce qui offre davantage*



LA BIÈRE LAGER

Black Label

DE CARLING

La saison des fêtes: un autre des divertissements préférés des Québécois.

*Plus savoureuse, plus pétillante, plus satisfaisante!

C'EST POURQUOI C'EST LA BIÈRE LAGER QUI
SE VEND LE PLUS AU CANADA!



une autre
des fameuses
bières de la
Brasserie
CARLING
du Québec.

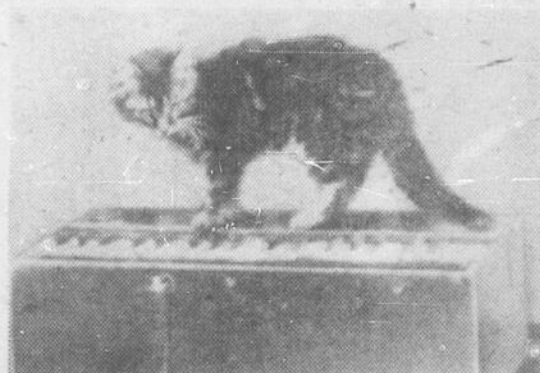
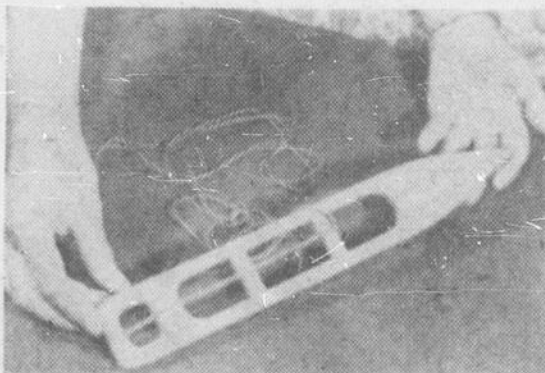
Helen Creighton



Pendant de nombreuses années, mademoiselle Creighton s'adonna bénévolement à ce travail. Mais ses efforts ne sont pas demeurés continuellement sans récompense. Elle s'est mérité trois bourses de la Fondation Rockefeller et trois autres du Conseil des Arts du Canada, pour poursuivre ses recherches.



C'est dans ce studio d'où on peut apercevoir le port d'Halifax que Helen Creighton compile, durant les mois d'hiver, le fruit des recherches faites au cours de l'été. Elle classe sur des cartes les chansons de folklore, les histoires de fantômes, et même les vieux médicaments.



Les Maritimes et leurs chansons

Un des plus grands ennemis d'Helen Creighton est le temps. Le temps qui efface tout et que même les mémoires les plus fidèles ne peuvent souvent plus rejoindre. Cette course contre le temps qui vole, mademoiselle Creighton l'a commencée en 1928, et elle la poursuit avec plus d'ardeur que jamais, et plus de succès aussi. Le travail de cette personne des plus actives consiste à sauvegarder les chansons et les histoires fabuleuses qui ont fait des Provinces Maritimes une des régions les plus riches en folklore au Canada. Pour recueillir toute cette tradition elle a dû visiter les nombreux ports de mer de ces provinces, et voyager sur des routes souvent très peu carrossables, utilisant

même des bœufs pour atteindre les régions les plus difficiles d'accès. On la voit ici enregistrant sur un ruban magnétique, les chansons de William Gilkie, un personnage aussi légendaire que sa musique. Sur notre photo de gauche, on peut voir un casse-tête que les marins emprisonnés devaient résoudre pour obtenir leur libération. Sur notre autre photo, on voit un jeune chat se promenant sur un melodeon, orgue miniature que mademoiselle Creighton a déjà transporté en brouette afin de rejoindre un "ancien" qui avait une chanson rare qu'il fallait immédiatement retranscrire, note par note, pendant que l'exécutant chantait ses refrains du passé.



Les écrivains et les musiciens canadiens devraient s'inspirer un peu plus de ce magnifique passé, affirme Helen Creighton qui collabore avec plaisir à une série de programmes radiophoniques réalisés d'après son intéressant volume intitulé: "Bluenose Ghosts".

Le joyeux Noël de l'immigré



Par Fernand PELLETIER

IGOR MTZEPANSKI assistait à la messe de minuit. C'était le premier Noël depuis qu'il avait fui son pays natal, la Hongrie. Il suivait la messe comme tous les assistants, se levant lorsqu'on entonna le Gloria joyeux, puis s'asseyant pour écouter le Credo; à la Consécration, il ne répétait que: "Mon Seigneur et mon Dieu, aidez-moi", écrasé par le poids de ses souvenirs.

Debout de nouveau pour le Sanctus, il se raidissait, le regard haut vers l'autel, se rappelant les Noëls de son enfance, passés dans la joie entouré de son père, de sa mère, de ses deux frères et de sa gentille petite soeur... Il se revoyait dans la petite église de son village, elle n'était pas aussi grande ni aussi richement décorée que celle-ci, mais c'était chez lui, dans son patelin avec sa famille et notre chez-soi est toujours plus beau qu'ailleurs.

Ses parents qu'étaient-ils devenus? Ses deux frères se battirent avec lui lors de la révolte de Budapest. Tous deux étaient morts à la prise de la radio. Après la reddition par l'armée russe, Igor s'était caché dans les campagnes, dans les villes, un peu partout se rapprochant tous les jours de la frontière, et du monde libre... puis le silence s'était fait au sujet de ses parents et de sa chère petite soeur.

Ce soir, anniversaire de la naissance de Jésus, ses parents lui manquaient, il s'ennuyait de son lointain pays. Noël, c'est la fête des familles dans tous les pays chrétiens. "Ite Missa est", chanta le prêtre à l'autel. Igor se leva, puis la messe de l'aurore commença et la chorale d'un élan joyeux entonna les beaux cantiques de Noël, toujours nouveaux, toujours émouvants: "Les Anges dans nos campagnes", "Il est né le Divin Enfant", "Gloria in Excelsis Deo".

Igor écoutait les mots et les mélodies si touchantes, ce n'étaient pas les mêmes que dans sa belle Hongrie, mais ils semblaient l'allégresse en célébrant les louanges du Sauveur nouveau-né.

Il regarda du côté de la crèche, il voyait très distinctement l'Enfant-Jésus, un peu trop gros comparativement à l'âne et au boeuf mais si beau avec ses cheveux blonds bouclés et sa belle robe de satin brodé. Le petit Jésus lui souriait, il en fut certain, le coeur serré deux grosses larmes coulant de ses yeux: "Petit Jésus, prie-t-il, aidez-moi, c'est parce que vous l'avez voulu si je suis venu dans ce pays. J'y suis si seul, Jésus, on me tolère, mais on ne m'accepte pas. Il y a seize mois que j'habite avec tous ces gens, j'ai appris leur langue, je travaille avec eux, mais je demeure toujours un étranger, quoique je fasse, je suis l'immigré. C'est vrai qu'il y a Solange, et je crois qu'elle m'aime un peu, Jésus. Elle est si belle... quand elle me regarde avec ses grands yeux bruns, je me sens le coeur chaviré... Mais il y a son père. Pour lui, on dirait que je suis un pestiféré. Jésus, donnez-moi du courage. Protégez aussi mes parents, faites que je les revois un jour..."

La messe terminée tout le monde, dans une bousculade joyeuse, sortit de l'église. Igor se sentit tiré par la manche,

perdu dans ses réflexions, il suivait machinalement les gens qui l'entouraient. Surpris, il se tourna, Solange Jacques, la jolie brunette aux grands yeux rêveurs, lui souriait. Il sortit de l'église à ses côtés.

—Igor, dit la jeune fille, maman et papa m'ont demandé de vous inviter à réveillonner avec nous.

—Chez vous, Solange, répon-

dit le jeune homme, prendre le réveillon de Noël avec vous... c'est vrai, vos parents veulent bien me recevoir? Oh, Solange, j'accepte avec plaisir. Et se penchant vers la jeune fille, il ajouta tout bas: "Merçi".

Arrivés à la maison de M. et Mme Jacques, ils furent reçus par les cris de joie des enfants et des invités.

—Bon, venez vite M. Igor, oui,

oui, Joyeux Noël. Solange, fais-lui enlever son paletot, on va réveillonner ce ne sera pas long, dit Mme Jacques.

En quelques instants, tous se trouvèrent réunis autour de la belle table, dans la grande cuisine propre de Mme Jacques. Le menu, typiquement canadien, se composait de croustillantes tourtières, de savoureux ragoût de boulettes et de cre-

tons. Au milieu de la table trônaient la traditionnelle bûche de Noël et les beignes. Igor très ému, regardait, ne trouvant aucun mot pour exprimer sa reconnaissance. Il goûtait à tous ces mets canadiens, nouveaux pour lui et...

—Igor, mon garçon, tu ne manges donc pas? dit M. Jacques

(Suite à la page 15)

Joyeuses Fêtes

LA BRASSERIE O'KEEFE LIMITEE





Juliette Mayniel sera la vedette de l'Otage.



BOUILLONNANTE D'ENTHOUSIASME, c'est le cas de le dire, cette fillette se pense une des aides du Père Noël ou encore une fée spéciale, puisqu'elle peut couvrir de neige le bord de cette cheminée, fleurir à volonté de souples flocons. C'est qu'elle emploie tout simplement de la mousse de savon qui a été bien fouettée au malaxeur électrique de la cuisine. Au fait, cette cheminée... c'est un porte-lettres pour papa.

Cinéma...

La Nouvelle vague...

PARIS — Georges Lautner, fils de la belle actrice Renée Saint-Cyr, va faire ses débuts de metteur en scène avec "L'Otage". La vedette en sera Juliette Mayniel, qui fut la révélation du film de Claude Chabrol, "Les Cousins".

Le scénario a été tiré par Pierre Laroche d'un roman d'espionnage de Jack Marray. Le premier tour de manivelle a été donné à la mi-octobre à Amsterdam.

Madame Bovary '59

PARIS — Yves Allegret ("Manège", "Les Orgueilleux", "La Meilleure Part") prépare un film sur les Madame Bovary 1959. Ce ne sera pas une adaptation libre du chef-d'œuvre de Gustave Flaubert. Le scénario est tiré, par le metteur en scène en collaboration avec René Wheeler, d'un roman de Paule Deisol, "Pourquoi j'aime Nine", titre qui, jusqu'à nouvel ordre, sera celui du film.

Les héroïnes en sont une bourgeoise, ayant fortune, mari et amant, et une artisane pauvre et solitaire.

Yves Allegret a l'intention de faire appel à des actrices peu ou pas connues.

Le lac de Côme, mer bleue

ROME — Une troupe cinématographique allemande vient d'arriver à Bellaggio sur le lac de Côme où elle tournera une partie des extérieurs du film "Mein Schatz Kom Mit Ans Blane Meer" (Mon Trésor Vient avec Moi dans la Mer Bleue).

Les principaux interprètes sont Joachim Fug Berger, Cristine Gorner, Renata Ewert, Harold Juhnke, Monica Dahlberg, et Hans V. Borsody.

Le metteur en scène, R. Schundler, a déjà choisi les lieux où seront tournés les extérieurs. Du premier Tour de France au premier tour de manivelle

MADRID — Federico Bahamontès, vainqueur du dernier Tour de France, va faire ses débuts à l'écran, sous la direction d'Alejandro Perla.

Le champion revivra toutes les péripéties de la course, mais une petite modification a été apportée à son état civil. Pour ne pas faire de peine à ses admiratrices, Federico ne sera pas marié, il sera seulement fiancé! Sa femme a donné son consentement et a même agréé l'actrice chargée du rôle de la fiancée: Mercedes Alonso, 21 ans, issue d'une famille bourgeoise de Santander.

Trois nouvelles débutantes

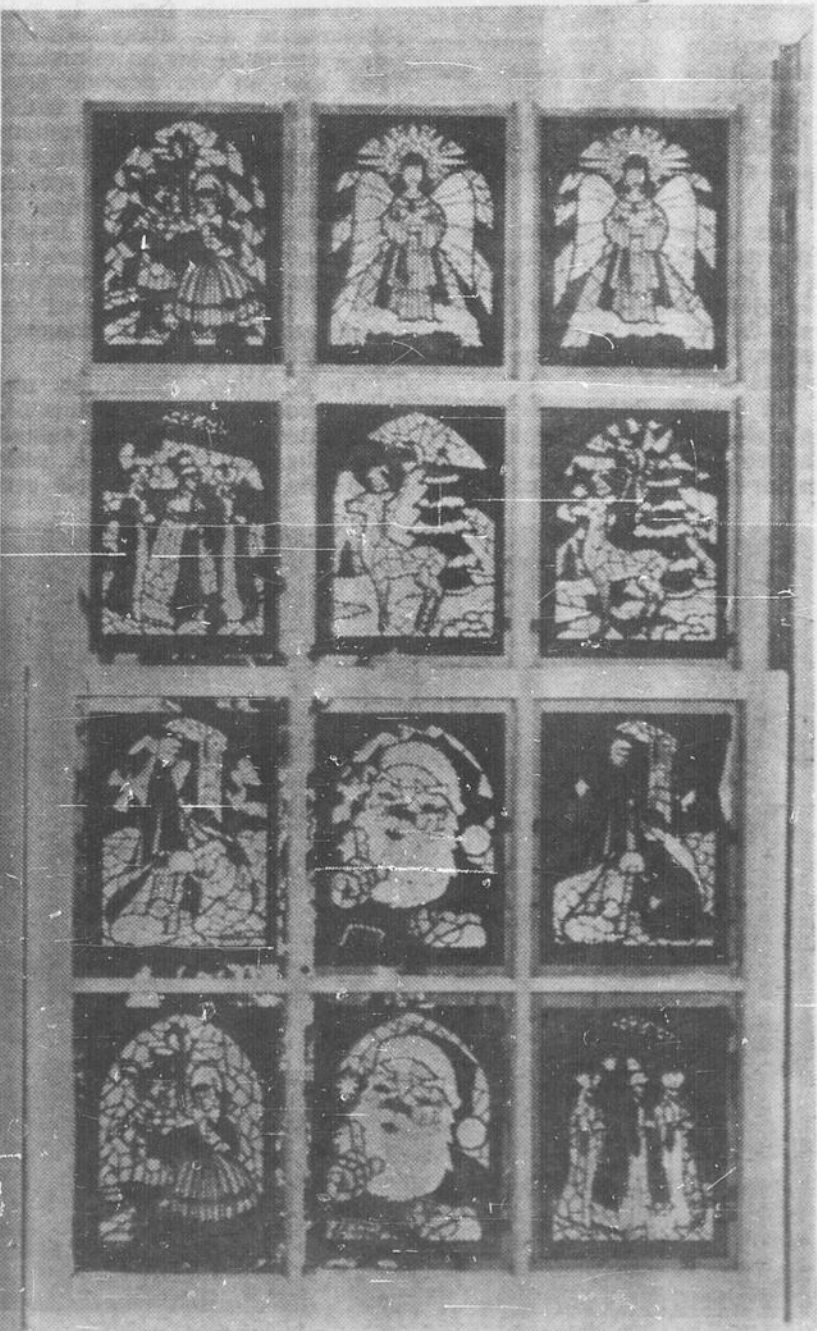
PARIS — Françoise Dorléac, 18 ans, fille du comédien Maurice Dorléac, prépare son entrée au Conservatoire et son deuxième baccalauréat tout en posant pour des photos de mode. C'est dans un magazine qu'Hervé Bromberger l'a découverte et engagée pour être une des principales interprètes du film qu'il vient d'achever, "Les Loups dans la Bergerie", qui traite de la jeunesse délinquante.

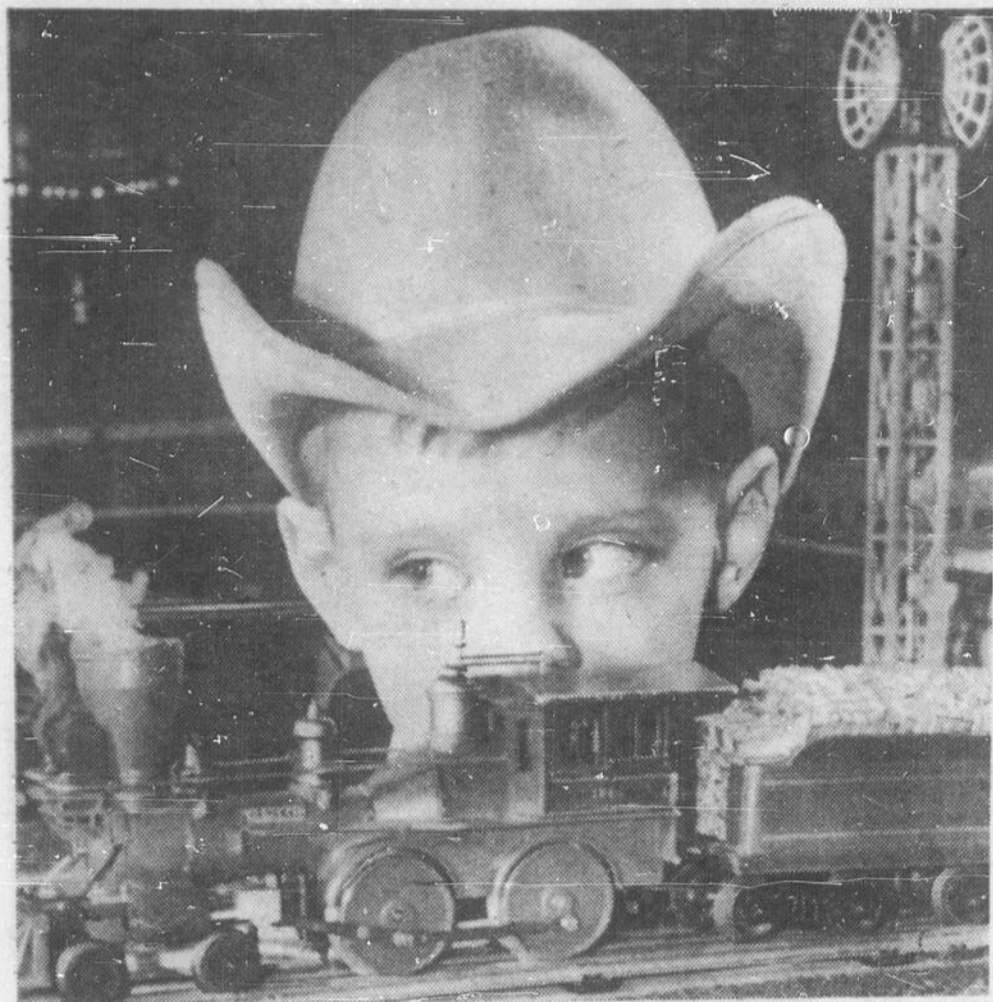
Vendeuse l'an dernier dans une papeterie, Hélène Chancel sera dans quelques jours la vedette de "Détournement de Mineures" que réalisera Walter Kapps. Il s'agit, comme le titre l'indique, de traite des blanches.

Sous la direction de Claude Chabrol, Lucile Saint-Simon, blonde, 23 ans, les yeux verts, sera vendeuse d'appareils électriques dans "Les Bonnes Femmes". Ce seront ses débuts cinématographiques mais Lucile a déjà joué au théâtre, notamment dans "Georges Dandin", de Molière, "Le Légataire Universel", de Regnard, "Patate", de Marcel Achard. Elle a accompli plusieurs tournées en Amérique Centrale et aux Antilles. A. F. P.



Garçonnetts et fillettes de 9 à 15 ans aimeront recevoir comme étrennes au temps des Fêtes un jeu de coloriage. On voit ci-haut des enfants prenant goût à ce jeu. Ci-bas de belles mosaïques que ces jeunes ont pu faire.





Le jeune Bobby Stahl de New York est tout émerveillé de ce magnifique modèle ancien qui lui rappelle les locomotives qu'il voit si souvent dans les vieux films "westerns". Ce modèle est une reproduction authentique des vieux "pouf pouf" d'autrefois.



Epatant! — En effet, c'est ce que dit la jeune Pamela Holmes en regardant ce poisson tropical qui prend ses ébats dans un wagon-aquarium. C'est une création Lionel qui agrémente l'ensemble de tout enfant qui possède un train électrique.

— Le chemin de fer miniature à Noël —

QUEL bambin n'ouvre grands les yeux devant un chemin de fer miniature. C'est très compréhensible si l'on considère l'exactitude des modèles que l'on reproduit de nos jours. Tout petit bonhomme devient un véritable ingénieur, un chef de gare et un directeur de circulation.

Les chemins de fer en miniature ne se bornent pas aux rails, à la locomotive et aux wagons. On ajoute des traverses de chemin de fer, des ponts, des paysages, des rivières, des villes toutes entières.

En somme, le chemin de fer miniature permet aux jeunes de mettre leur imagination et leur savoir-faire en oeuvre pour réa-

liser des installations qui reproduisent des paysages aussi naturels que possible.

La compagnie Lionel, la plus importante des manufacturiers de chemins de fer en miniature, fait tout en son pouvoir pour apporter aux jeunes des modèles qui sont des reproductions authentiques des locomotives et des wagons qui sont en service sur les principaux chemins de fer nationaux américains. Ils obtiennent des lignes ferroviaires les plans des voitures construites et ils les reproduisent ensuite sur une échelle beaucoup plus petite.

Pour attirer l'attention sur ses produits, cette compagnie présente à New York un exhibit de tous ses modèles. A cette salle de montre, l'on voit con-

tinuellement des jeunes qui ouvrent grands les yeux en apercevant le modèle de 16' x 32' qu'a réalisé la compagnie. Ce montage comprend 7 trains en mouvement simultané. Ses trains circulent sur 350 pieds de voie ferrée, 210 lumières, 240 arbres, 130 automobiles, 35 avions et hélicoptères, 35 édifices illuminés, 9 ponts: voilà quelques-uns des accessoires que l'on retrouve dans ce modèle. L'on a également besoin de 110 livres de gazon et de 200 tonnes d'eau pour les rivières afin de compléter le tableau.

Nul doute qu'il est assez difficile (mais non impossible) de réaliser quelque chose de semblable dans nos domiciles. Toutefois, les jeunes peuvent mettre leur esprit créateur en ac-

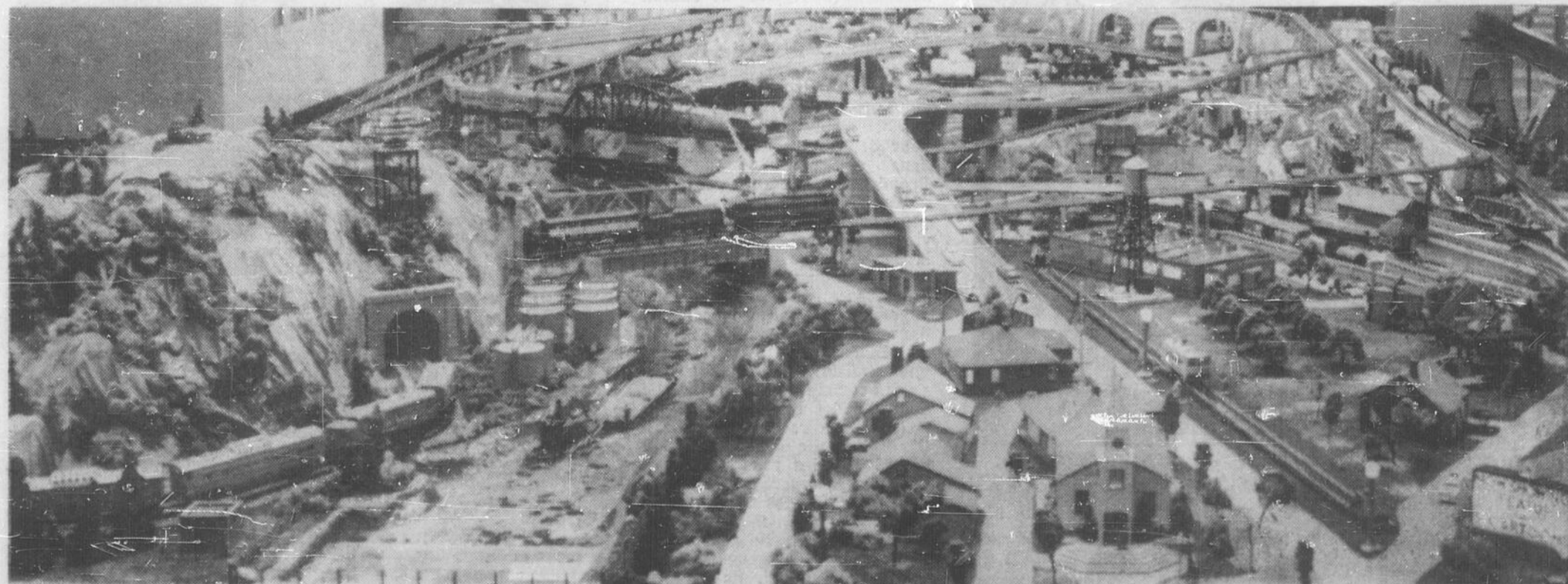
tion et réaliser de très belles créations avec moins d'accessoires.

La variété des wagons et des locomotives actuellement en vente permet à tous les jeunes de créer. Un bambin voudra avoir sa propre cour de triage. Un autre préférera desservir le public avec un ensemble de wagons-lits et de wagons à voyageurs. Un autre étendra son chemin de fer dans la campagne pour desservir les fermiers et faire le transport des bestiaux. D'autres enfin se sentiront les aptitudes pour les opérations militaires et organiseront de gros convois pour le transport des troupes et du matériel de guerre.

En somme les trains en miniature forment un passe-temps

idéal pour tous les jeunes. La seule difficulté c'est qu'il arrive souvent que les parents s'amusaient tellement avec les véhicules miniatures que les enfants ont très peu de temps à consacrer à leur jouet préféré. Mais encore là, il y a beaucoup de bon car les enfants se rapprochent des parents et ceux-ci peuvent apprécier davantage le génie créateur de leur progéniture.

La popularité des trains miniatures est telle que la compagnie Lionel à elle seule construit chaque année suffisamment de voie ferrée pour créer un réseau qui ferait le tour des frontières canadiennes. On peut donc dire que le train miniature est un jouet apprécié de tous et que sa popularité ne fait que croître.



Le plus gros chemin de fer miniature au monde. — Cette création de 16' x 32' est en montre à New York par les manufacturiers des trains électriques

Lionel. C'est une reconstruction exacte d'un chemin de fer qui circule à travers une section du territoire américain.

Le mot Noël...

La plupart de nos étymologistes prétendent que le mot "Noël", le "noël" des Anciens, est dérivé du latin "natalium", natal. Le terme d'abord adjectif et masculin, s'appliqua à la Nativité devenant ainsi féminin et les deux genres se mêlèrent. Nous parlons de la Noël, nous souhaitons un bon Noël.

D'autres étymologistes réfutent ces origines avec des raisons non moins valables, font surgir le mot non point de la Nativité mais de la course du soleil. Selon leurs doctes propos Noël est tiré du latin "novellum", nouveau, car avec lui commence la nouvelle année solaire, les jours allongent imperceptiblement. Pendant plusieurs siècles on appela cette fête nouel, l'annuel, l'anevel, c'est-à-dire l'an nouvel, avant d'adopter définitivement le mot "noël", au XIIe siècle.

A l'appui de ces dires, on peut se rappeler que d'après Eusèbe d'Alexandrie, les premiers chrétiens d'Egypte adoraient le Christ sous la forme du soleil levant. Après le concile de Nicée de 325, le pape Léon le Grand dénonça l'adoration du soleil, coutume encore très répandue chez les chrétiens.

La fête de la Nativité était mobile, on la célébrait aussi bien en janvier qu'en avril en y mêlant, suivant les régions, pas mal de rites païens. Au milieu du IVe siècle, le pape Jules Ier résolut de faire de "l'annuel", une grande solennité religieuse, célébrée à date fixe. Pour ce jour, il choisit le 25 décembre, moment du solstice d'hiver où chaque soir le soleil brille un peu plus tard dans notre hémisphère. Depuis lors, la date n'a jamais changé.

C'est celle de la divine naissance et de la renaissance de l'astre. Les espoirs terrestres s'entremêlent aux espoirs spirituels, c'est pourquoi "Noël" est devenu le cri de liesse au Moyen-Age, le cri qui saluait les rois, les victoires, les saisons d'abondance. Dans les rues, bruyantes d'acclamations, Noël! Noël! voulait tout simplement dire qu'il faisait bon vivre.

1934 - 1959

(Suite de la page 4)

aux confins du pôle nord. Il avait navigué les mers en tous sens. Sa mort a suivi une crise paralytique subie quelques jours auparavant.

* * *

Le Monarque, de Winnipeg, a blanchi le Skating-Club par 7 à 0 dans une exhibition de hockey qui eut lieu à Berlin. Albert Lemay, N. Yellowless et Roméo DesRivières enfilèrent chacun deux points. Adolf Hitler a fait cadeau de coupes d'argent aux membres de l'équipe canadienne en souvenir de leur jeu supérieur.

* * *

Le Japon, craignant les armées rouges, étudie un budget de défense de plus d'un milliard de yens (environ 233 millions de dollars). Les chefs militaires maritimes de l'empire nippon assurent que la sécurité de leur pays est en danger.

* * *

Le gouvernement d'Ethiopie porte de nouvelles accusations contre l'Italie. On dit que les Italiens sont à construire une route pour automobiles de Radir à Odo et à Guerlogubi, en territoire éthiopien et que des aéroplanes italiens continuent à survoler ce dernier endroit.

Joyeux Noël de l'immigré

suite de la page 5

paternellement. Tu n'aimes pas ça, peut-être bien?

Oh, M. Jacques, tout est bon, tout est si merveilleux, merci..., répondit le jeune homme avec un regard reconnaissant.

"Oui, en effet, tout est merveilleux, se disait-il en lui-même, M. Jacques m'a appelé son garçon, c'est donc qu'il me prend un peu pour son fils, et Mme Jacques qui m'entoure, elle me fait penser à maman".

Levant les yeux, il rencontra le regard doux de Solange... son cœur battit plus vite... il espérait qu'un jour, peut-être Solange et lui... "Il ne faut pas que j'aie trop d'illusions, pensa-t-il, ils m'acceptent dans la famille, c'est déjà beaucoup... mais, Solange, ma belle Solange, si tu le veux, un jour tu seras toute ma famille".

La jeune fille, à ses côtés, semblait comprendre sa deman-

de muette, le regard ému, lui sourit...

Et plus tard, cette nuit-là, en retournant à sa chambre, marchant dans l'air froid de décembre, il avait comme des ailes. Non, Noël ne l'avait pas trompé, il lui avait donné une famille, car M. Jacques lui avait bien dit: "Igor, mon garçon, ma maison t'est toujours ouverte, viens aussi souvent que le cœur t'en dira, puis je crois qu'il y a quelqu'un ici qui est bien intéressé par tes visites", continuait-il souriant en se retournant vers Solange qui rougissait.

L'immigré, désormais, ne serait plus seul, jamais il ne pourrait oublier ses parents là-bas en Hongrie, mais ce soir-là, il sentait qu'enfin le Canada devenait aussi son pays et regardant au firmament, il vit une étoile brillante qui l'invitait à suivre le chemin de la vie tout comme l'Etoile avait autrefois guidé les Mages vers la crèche de Bethléem.



N'oubliez pas de décorer la porte ou les fenêtres de jolies couronnes au temps des Fêtes.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Coin des Jeunes



A qui le Père Noël réserve-t-il ce beau tambour? —
Coloriez ce dessin.



Père Noël vérifie une dernière fois sa longue liste de
cadeaux pour les enfants.



Des étrennes...!
...pour tous les enfants sages!

Un joli dessin à colorier



Ces deux enfants voient dans une vitrine de belles poupées et toutes sortes d'au-
tres jouets. Père Noël leur donnera-t-il?

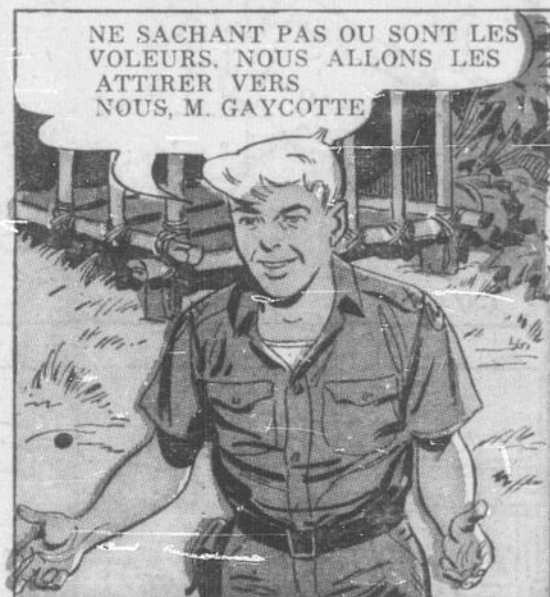
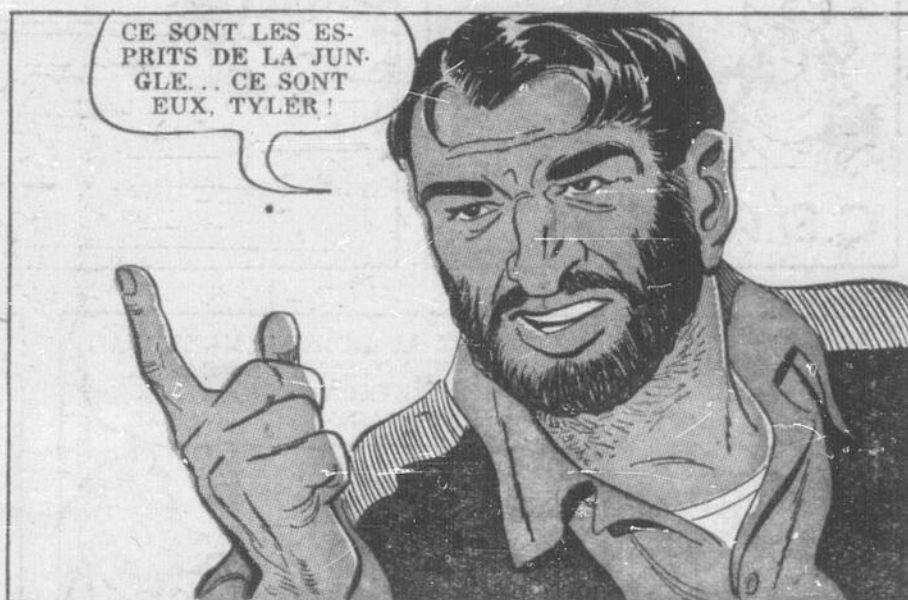
SECTION COMIQUE

LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

SAMEDI, 19 DECEMBRE 1959

Par Lyman Young et Tom Masseur



PIT: le vagabond

PAR 

C.D. RUSSELL





MEME AU 25e SIECLE, LA VIE N'A PAS TELLEMENT CHANGE SOUS CERTAINS RAPPORTS...



BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



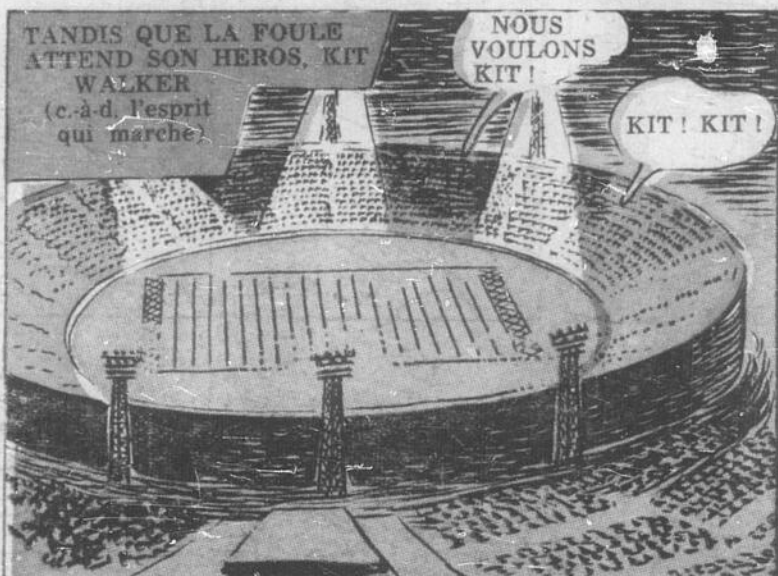
Henry

PAR ANDERSON



Le FANTÔME

PAR LEE FALK
WILSON MCCOY



ROY ROGERS ROI des COW-BOYS

par AL McKIMSON



LE "BANDIT FANTOME" CONTINUE DE NOUS DEVALISER, SHERIF! CAPTUREZ-LE OU NOUS ELIRONS UN AUTRE SHERIF!

JE FERAI LE NECESSAIRE!



JUSQU'AU MOMENT OU ON VOUS A VOLE, MONSIEUR, NOUS AVIONS CRU DETENIR LE VERITABLE "BANDIT FANTOME"!



DONNEZ UN PEU DE TEMPS AU SHERIF!



ROY, CES MARCHANDS SONT FURIEUX AU SUJET DE CES VOLS! IL ME FAUT CAPTURER CE "BANDIT FANTOME" PAR QUELQUE MOYEN!

CE QUI ME REND PERPLEXE, C'EST QU'IL NE LAISSE AUCUN INDICE!



MONSIEUR, JE VEUX SAVOIR QUAND VOUS RELACHEZ MON CLIENT EN PRISON!

DES QUE J'AURAI LA CERTITUDE QU'IL N'EST PAS LE VRAI "BANDIT FANTOME" AU REVOIR, BOSWELL!



SI LE SHERIF A BESOIN D'AUTRES PREUVES POUR RELACHER MON CLIENT, IL LES AURA CE SOIR!

ENTRONS, SHERIF! JE CROIS QUE J'AI UN PLAN POUR CAPTURER CE FANTOME!

LA NUIT...



J'AI POSTE DES ADJOINTS LE LONG DE LA RUE COMME TU ME L'AS CONSEILLE, ROY!

BIEN! A PRESENT SEPARONS-NOUS ET SURVEILLONS!



CE VOL NOCTURNE SUFFIRA A FAIRE LIBERER MON CLIENT! DOMMAGE QUE CE ROLE LUCRATIF DOIVE CESSER!

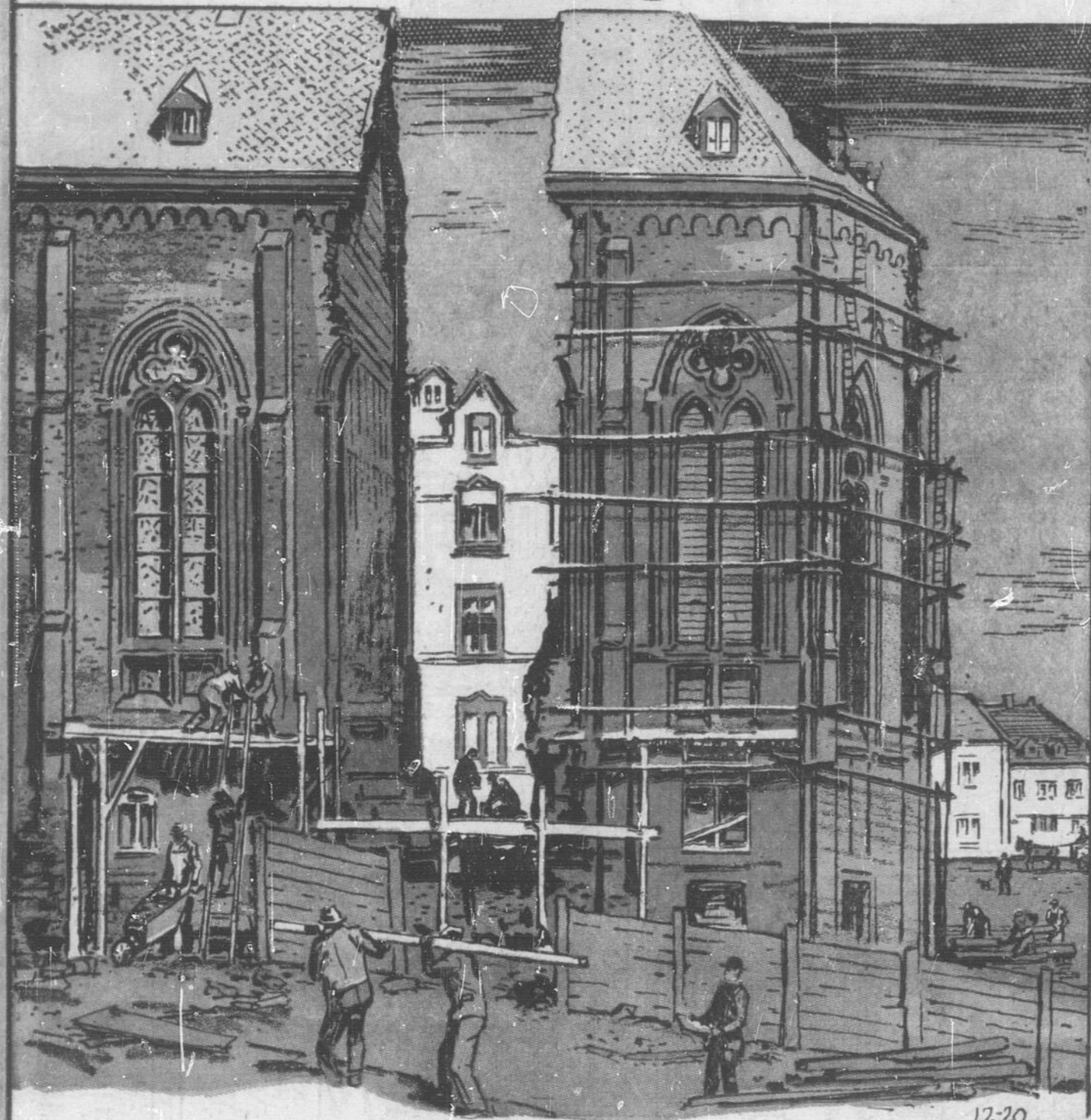


NE FERME PAS LE COFFRE-FORT! ET HAUT LES MAINS!



LE BANDIT FANTOME! PRENEZ LA RECETTE MAIS NE TIREZ PAS!

Ripley's — Croyez-le... ou... Non!



L'ÉGLISE QU'ON AGRANDIT EN LA TRONÇONNANT!

LA CATHÉDRALE DE JUPILLE EN BELGIQUE FUT AGRANDIE LORSQU'ON LA TRONÇONNA EN DEUX. ON ÉCARTAI LES DEUX PARTIES SUR DES POUTRES FAUX PUIS ONT COMBLA L'ÉCART PAR DE LA PIERRE.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



L'ARBRE QUI Pousse D'UN CERCUEIL AU CIMETIÈRE CROUCH DU COMTE DE BROWN EN INDIANA UN ENORME PEUPLIER A POUSSÉ SUR LA TOMBE D'UN INDIVIDU DU NOM D'ALLCORN QUI FUT INHUME DANS UN CERCUEIL FABRIQUE D'UN TRONC ÉVIDÉ DE PEUPLIER

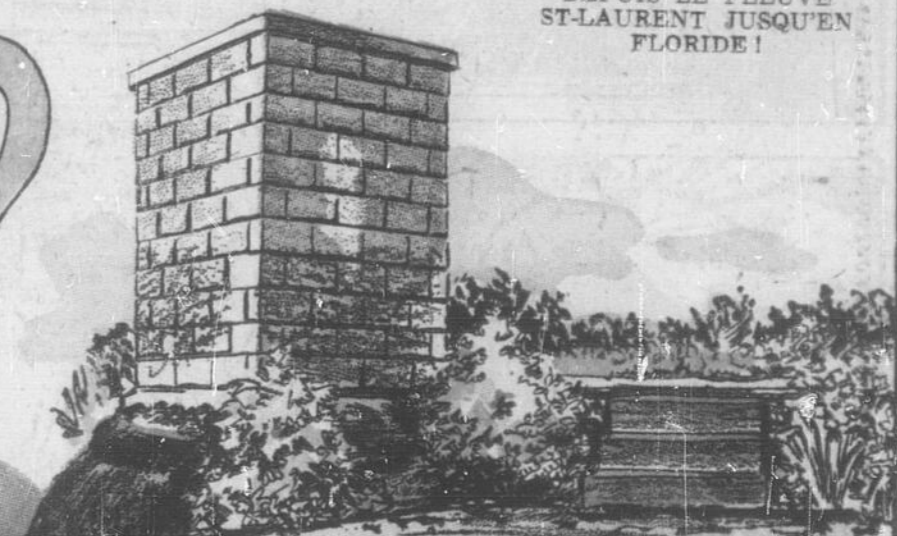
UNE FEUILLE D'IRIS EN FORME DE POINT D'INTERROGATION. Envoi de M. John Miller, de Florissant, (Missouri).



LE HÉRISSON PEUT DIGÉRER UNE QUANTITÉ D'ARSENIC SUFFISANT À TUER 20 CHEVAUX CHOSE ÉTRANGE, IL EST RÉFRACTAIRE À TOUS LES POISONS.



LA PLUS GRANDE PROPRIÉTAIRE DE L'HISTOIRE LA MARQUISE DE GUERCHEVILLE, DAME D'HONNEUR DE LA MÈRE DE LOUIS XIII DE FRANCE, OBTINT EN 1612 TOUT LE LITTORAL DE L'EST DE L'AMÉRIQUE DU NORD, DEPUIS LE FLEUVE ST-LAURENT JUSQU'EN FLORIDE!



LE PREMIER MONUMENT EN MÉMOIRE DE SARAH BERNHARDT, L'ACTRICE FRANÇAISE, FUT ÉRIGÉ À BEAN'S STATION, PRATTSBURG (NEW YORK).